

# T R A I T É D E P A I X

E N T R E

L' E M P E R E U R,

L A F R A N C E,

E T L' E M P I R E.

*Conclu à Ryswick le trentième Octobre 1697.*



A P A R I S,

De l'Imprimerie de FREDERIC LEONARD,  
Imprimeur ordinaire du Roy.

---

M. DC. XCVII.

AVEC PRIVILEGE DE SA MAJESTE.

TRAITÉ

DE PAIX

ENTRÉ

LEMPEREUR.

LA FRANCE.

ET L'EMPIRE.

Carte à l'usage de l'histoire de France 1697.



A PARIS,

De l'imprimerie de FREDERIC LEONARD,  
Imprimeur ordinaire du Roy.

M. DC. XCIIII.

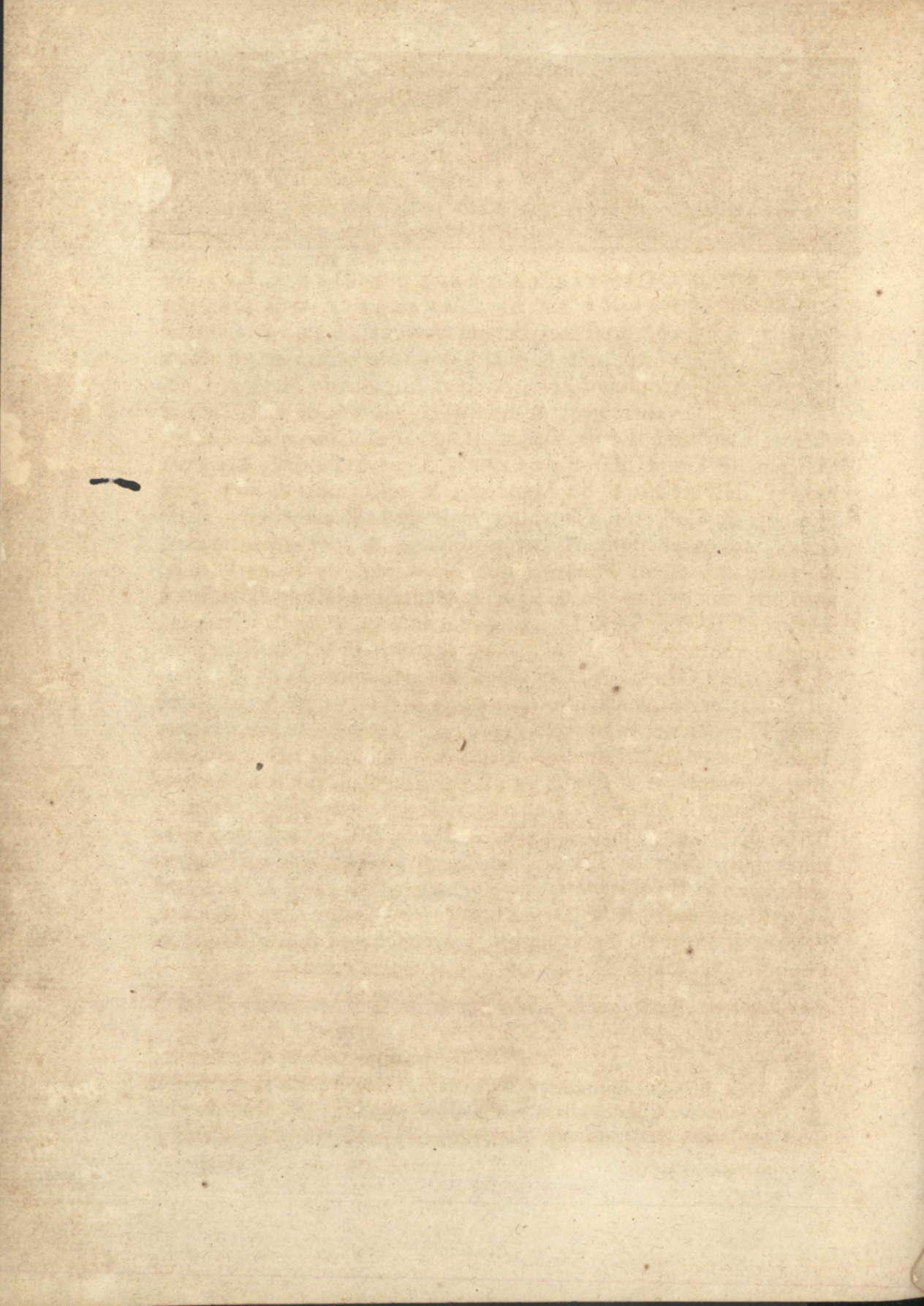
AVEC PRIVILEGE DE SA MAJESTE.



LEOPOLD IGNACE 1<sup>er</sup> du Nom  
 des Romains, Roy de Boheme, Et  
 Fils de Ferdinand III<sup>e</sup>, du Nom Emp<sup>r</sup>,  
 le 9<sup>eme</sup> de Juin 1640, il fut Proclamé  
 mort de Ferdinand François son aïné  
 18<sup>e</sup> Juin 1658 Roy des Romains, Et Empereur, En suite Couronné en Juillet, il a espouse en  
 1<sup>ere</sup> Noces le 25<sup>e</sup> d'Avril 1666, Marguerite Marie Therese d'Autriche, Et en 2<sup>me</sup> Noces le  
 15<sup>e</sup> Octobre 1673, Claude Felicite d'Autriche Archiduchesse d'Inspruck &c Et en 3<sup>e</sup> Noces  
 le 14<sup>e</sup> x<sup>bre</sup> de 1676, Marie Anne Joseph Princesse de Neubourg, a Passau, &c,



Par la Grace de Dieu Empereur,  
 de Hongrie Archiduc d'Autriche, &c.  
 et de Marie Anne d'Autriche Nacq<sup>t</sup>,  
 Roy de Boheme En 1654, apres sa  
 Et en 1655, Roy d'hongrie Et fut Eleu le  
 18<sup>e</sup> Juin 1658 Roy des Romains, Et Empereur, En suite Couronné en Juillet, il a espouse en  
 1<sup>ere</sup> Noces le 25<sup>e</sup> d'Avril 1666, Marguerite Marie Therese d'Autriche, Et en 2<sup>me</sup> Noces le  
 15<sup>e</sup> Octobre 1673, Claude Felicite d'Autriche Archiduchesse d'Inspruck &c Et en 3<sup>e</sup> Noces  
 le 14<sup>e</sup> x<sup>bre</sup> de 1676, Marie Anne Joseph Princesse de Neubourg, a Passau, &c,





LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU, ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE: A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, SALUT. Comme nôtre amé & feal Conseiller ordinaire en nôtre Conseil d'Etat, Nicolas Auguste de Harlay, Chevalier Sieur de Bonneuil, Comte de Celj; nostre

cher & bien amé Louis Verjus, Chevalier Comte de Crecy, Marquis de Treon, Baron de Couray, Sieur du Boulay, des deux Eglises, de Fort-Isle & du Menillet; & nostre cher & bien amé François de Callieres, Chevalier Sieur de la Rochechellay & de Gigny, nos Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentaires, en vertu des pleins Pouvoirs que Nous leur en avons donné, auroient conclu, arresté & signé le trentième Octobre dernier à Ryswick, avec le Sieur Dominique André, Comte de Caunitz, Sieur Hereditaire d'Austerlitz, d'Hongarisch-Brod, Marischpruss, & du Grand Orzechan, Chevalier de la Toison d'Or, Conseiller d'Etat privé, & Chambellan de nostre tres-cher & tres-amé Frere l'Empereur, & Vicechancelier de l'Empire; le Sieur Henry Jean, Comte de Stratman & Peurbach, Sieur d'Orth, de Smiding, Sputenbrun & Carlsberg, Conseiller Aulique & Chambellan de nostredit Frere l'Empereur; & le Sieur Jean Frideric, Baron de Seylern, son Conseiller Aulique, & Commissaire Plenipotentiaire dans les Diettes de l'Empire, Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentaires de nostre tres-cher & tres-amé Frere l'Empereur; & les Deputez Plenipotentaires des Electeurs, Princes & Etats du Saint Empire, pareillement munis de pleins Pouvoirs, le Traité de Paix dont la teneur s'ensuit.

*In Nomine Sacrosanctæ Trinitatis. Amen.*      *Au Nom de la Tres-Sainte Trinité. Amen.*

**N**OTUM sit omnibus & singulis quorum interest: Cùm ab aliquot jam annis ferale bellum

**S**OIT notoire à tous, & à chacun, qu'après une guerre funeste, qui a duré pendant le cours de plusieurs années, avec une grande effu-

fion du sang Chrétien , & la defolation de plusieurs Provinces, entre le Tres-Haut , Tres-Excellent & Tres-Puissant Prince LEOPOLD, élu Empereur des Romains , toujours Auguste, Roy de Germanie, Hongrie, Bohême, Dalmatie, Croatie, Sclavonie, Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne, Brabant, Styrie, Carinthie, Carniole, Marquis de Moravie, Duc de Luxembourg, de la Haute & Basse Silesie, Wirtemberg & Teke, Prince de Suabe, Comte de Habsbourg, de Tyrol, de Kiburg & de Goritie, Marquis du S. Empire, de Burgaw, de la Haute & Basse Lusace, Seigneur de la Marche Esclavonique, de Porto-Naon & de Salins, & le Saint Empire, d'une part: Et le Tres-Haut, Tres-Excellent, & Tres-Puissant Prince LOUIS XIV. par la Grace de Dieu Roy Tres-Chrétien de France & de Navarre, de l'autre part. Sa Sacrée Majesté Imperiale, & Sa Sacrée Majesté Tres-Chrétienne, ayant serieusement pris à cœur de mettre au plutôt fin aux maux qui avançaient de jour en jour la ruine de la Chrétienté; enfin par un effet de la Bonté Divine, & par l'entremise du Tres-Haut, Tres-Excellent & Tres-Puissant Prince de glorieuse memoire, CHARLES XI. Roy de Suede, des Gots & des Wandaes, Grand Prince de Finland, Duc de Schanie, Estonie, Livonie, Carelie, Breme, Werden, Sterin, Pomeranie, Cassubie & de Wandalie, Prince de Rugen, Seigneur d'Ingrie & de Wismar, Comte Palatin du Rhin, Duc de Baviere, de Juliers, de Cleves &

cum multa sanguinis Christiani effusione, & plurimarum Provinciarum desolatione gestum esset, inter Serenissimum & Potentissimum Principem & Dominum, Dominum LEOPOLDUM, electum Romanorum Imperatorem, semper Augustum, Germaniæ, Hungariæ, Bohemiæ, Dalmatiæ, Croatiae, Sclavoniæ Regem, Archiducem Austriæ, Ducem Burgundiæ, Brabantiae, Styriæ, Carinthiæ, Carniolæ, Marchionem Moraviæ, Ducem Luxemburgiæ, Superioris & Inferioris Silesiæ, Wirtembergæ, & Teckæ, Principem Sueviæ, Comitum Habsburgi, Tyrolis, Kyburgi & Goritiæ, Marchionem sacri Romani Imperii, Burgoviæ, ac Superioris & Inferioris Lusatiæ, Dominum Marchiæ, Sclavoniæ, Portûs-Naonis & Salinarum, &c. sacrumque Romanum Imperium, ab una: Et Serenissimum atque Potentissimū Principem & Dominum, Dominum LUDOVICUM XIV. Franciæ & Navarræ Regem Christianissimum, ab altera parte. Sua Sacra Cæsarea Majestas verò, & sua Sacra Regia Majestas Christianissima ad finienda quanto citius hæc mala in perniciem rei Christianæ in dies auferentia, animum serid animadvertissent, factum Divinâ bonitate esse, ut annitente Serenissimo, & Potentissimo Principe & Domino, Domino CAROLO XI. Suecorum, Gothorum, Vandalorumque Rege, Magno Principe Finlandiæ, Duce Scaniæ, Esthoniæ, Livoniæ, Careliæ, Bremæ, Verdæ, Stetini, Pomeraniæ, Cassubiæ, & Van-

dalia, Principe Rugia, Domino Ingridæ & Wismaria, nec non Comite Palatino Rheni, Bavaræ, Juliaci, Clivia, & Montium Duce, &c. inclita memoria, qui mox ab exortorum motuum initio pacem inter Christianos Principes sollicitè suadere non destitit, atque dein Mediator universim receptus, illam quamprimùm conciliare ad mortem usque gloriosè allaboravit, solemnes ea de causa Tractatus in Palatio Rysvicensi in Hollandia instituti; post ejus autem è vivis decessum, pari studio succedentis in paternas pro tranquillitate publica curas Serenissimi & Potentissimi Principis & Domini, Domini CAROLI XII. Suecorum, Gothorum, Vandalorumq; Regis, Magni Principis Finlandiæ, Ducis Slavoniæ, Esthoniæ, Livoniæ, Careliæ, Bremæ, Verden, Stetin, Pomeraniæ, Cassubiæ, & Vandalia, Principis Rugiæ, Domini Ingridæ & Wismaria, nec non Comitum Palatini Rheni, Bavaræ, Juliaci, Clivia, & Montium Ducis, &c. ad finem perducti fuerint. Comparantes quippe dicto loco utrinque legitimè constituti Legati Extraordinarii & Plenipotentiarum nomine quidem Sacræ Cæsareæ Majestatis, Illustrissimi & Excellentissimi Domini, Dominus Dominicus Andreas S. R. I. Comes à Kaunitz, hereditarius Dominus in Austerlitz, Hungarischbrod, Marischpruss, & Majoris Orzechau, Eques Aurei Velleris, Sacræ Cæsareæ Majestatis Consiliarius Status intimus, Camerarius & Sacri Imperii Pro-Cancellarius; Do-

5  
de Bergue, qui dès la premiere naissance de ces troubles n'a point cessé d'exhorter avec ardeur les Princes Chrétiens à la Paix; & qui ayant ensuite esté agréé unanimement pour Mediateur, a pour la moyenner au plûtoist, employé tous ses soins avec une gloire immortelle jusqu'à la mort. Les Conférences solennelles auroient esté ouvertes pour cet effet dans le Chasteau de Ryswyck en Hollande, & depuis son decés heureusement terminées au même lieu, par l'application de Tres-Haut, Tres-Excellent & Tres-Puissant Prince CHARLES XII. Roy de Suede, des Gots & des Vandales, Grand Prince de Finland, Duc de Schanie, Estonie, Livonie, Carelie, Breme, Werden, Stetin, Pomeranie, Cassubie & Wandalie, Prince de Rugen, Seigneur d'Ingridæ & de Wismar, Comte Palatin du Rhin, Duc de Baviere, de Juliers, de Cleve & de Bergue, digne Successeur de l'affection paternelle pour la tranquillité publique; où s'étant rendus les Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires de part & d'autre, suffisamment autorisez: Sçavoir de la part de sa sacrée Majesté Imperiale, le Sieur Dominique André, Comte du Saint Empire, de Caunitz, Seigneur hereditaire d'Austerlitz, d'Hongarisch-Brod, de Marischpruss & du Grand Orzechan, Chevalier de la Toison d'Or, Conseiller d'Etat privé de sa sacrée Majesté Imperiale, Chambellan & Vice-chancelier de l'Empire; & le Sieur Henry Jean, Comte du Saint Empire, de Stratman & de Peurbach, Sei-

gneur de Orth, de Smiding, Spatenbrun & de Carlberg, Conseiller Aulique de sa sacrée Majesté Imperiale, & Chambelan; & le Sieur Jean Frideric, Libre & Noble Baron de Seylen, Conseiller Aulique de sa sacrée Majesté Imperiale, Concommissaire & Plenipotentiaire à la Diette generale de l'Empire: Et de la part de sa sacrée Majesté Tres-Chrétienne, le Sieur Nicolas Auguste de Harlay, Chevalier Seigneur de Bonneuil, Comte de Celj, Conseiller ordinaire de sa sacrée Majesté Tres-Chrétienne en son Conseil d'Etat; le Sieur Verjus, Chevalier Comte de Crecy, Marquis de Treon, Baron de Couray, Seigneur du Boulay, des deux Eglises, de Fort-Isle, du Menillet, & autres lieux, Conseiller ordinaire de sa sacrée Majesté Tres-Chrétienne en son Conseil d'Etat; & le Sieur François de Callieres, Chevalier Seigneur de Callieres, de la Rochechellay & de Gigny: Lesquels par l'entremise & les offices du Sieur Charles Bonde, Comte de Biornoo, Seigneur de Hefleby, de Tyresio, de Toftholm, de Grafsteen, Gustafsberg & Rezitza, Sénateur de sa sacrée Majesté Suedoise, & President du Conseil Souverain de Dorpate en Livonie; & du Sieur Nicolas Baron de Lillieroot, Secretaire d'Etat de sa sacrée Majesté Suedoise, & son Ambassadeur Extraordinaire auprès de Messieurs les Etats Generaux des Provinces Unies, tous deux Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires pour le rétablissement de la Paix generale; Lesquels se sont acquitez

minus Henricus Joannes S. R. I. Comes à Stratmann & Peurbach, Dominus in Orth, Smidingh, Spatenbrun, & Carlberg, Sacrae Cæsareæ Majestatis Consiliarius Imperialis Aulicus & Camerarius; & Dominus Joannes Fridericus, Liber & Nobilis Baro à Seilern, &c. Sacrae Cæsareæ Majestatis Consiliarius Imperialis Aulicus, & in Imperii Comitibus Concommissarius Plenipotentarius: Nominè verò Sacrae Regiæ Majestatis Christianissimæ, Illustrissimi & Excellentissimi Domini, Dominus Nicolaus Augustus de Harlay, Eques Dominus de Bonneuil, Comes de Celj, Regiæ suæ Majestatis Consiliarius in Consilio Statûs ordinarius; Dominus Ludovicus Verjus, Eques Consiliarius Regis Ordinarius in Consilio Statûs, Comes de Crecy, Marchio de Treon, Baro de Couray, Dominus de Boulay, duarum Ecclesiarum, in Fort-Isle, & in aliis locis; & Dominus Franciscus de Callieres, Eques Dominus de Callieres, Rupischellæ & Gigni: Interventu & operâ Illustrissimorum & Excellentissimorum Dominorum, Domini Caroli Bonde, Comitibus in Biornoo, Domini in Heflebi, Tyresio, Toftaholm, Grafsteen, Gustafsberg & Rezitza, Sacrae Regiæ Majestatis Sueciæ Senatoris, & supremi Dicasterii, Dorpatensis in Livonia Præsidis; & Domini Nicolai Liberi Baronis de Lillieroot, Sacrae Regiæ Majestatis Sueciæ Secretarii Statûs; atque ad Celsos & Præpotentes Dominos Ordines Generales Fœderati Belgii Le-



gati Extraordinarii, amborum ad pacem universalem restabiliendam Legatorum Extraordinariorum & Plenipotentiariorum, qui munere Mediatorio integrè, sedulò & prudenter perfuncti sunt, presentibus, suffragantibus & consentientibus Sacri Romani Imperii Electorum, Principum & Statuum Deputatorum Plenipotentiariorum, post invocatam Aeterni Numinis opem, & commutatas ritè mandatorum formulas ad Divini nominis gloriam & Christianæ Republicæ salutem, in mutuas pacis & concordiae leges convenerunt tenore sequenti.

I.

Pax sit Christiana, universalis & perpetua, veraque amicitia inter Sacram Cæsaream Majestatem, ejusque Successores, totum S. Romanum Imperium, Regnaque & Ditiones hereditarias, Clientes & Subditos, ab unâ : Et Sacram Regiam Majestatem Christianissimam, ejusque Successores, Clientes & Subditos, ab altera parte : Eaque ita sincerè servetur & colatur, ut neutra pars in alterius perniciem vel detrimentum sub quolibet colore quicquam moliat, aut moliantibus ; seu quodvis damnum inferre volentibus, ullum auxilium, quocunque nomine veniat, præstare, alteriusve subditos rebelles, seu refractarios recipere, protegere, aut juvare quavis ratione possit, aut debeat, sed potius utraque pars alterius utilitatem, honorem ac commodum seriò promoveat, nonobstantibus ; sed annullatis omnibus in contrarium facien-

7  
de la fonction de Mediateurs, avec toute la prudence, toute l'application, & toute l'équité possible, après avoir invoqué l'assistance Divine, & s'estre communiqué respectivement leurs pleins Pouvoirs, en presence, de l'avis, & du consentement des Deputez Plenipotentiaires des Electeurs, Princes & Estats du S. Empire, seroient convenus pour la gloire de Dieu, & le bien de la Chrétienté, des conditions de Paix & d'Amitié reciproque, dont la teneur s'ensuit.

I.

Qu'il y ait une Paix Chrétienne, universelle & perpetuelle, & une parfaite amitié entre sa sacrée Majesté Imperiale & ses Successeurs, tout le Saint Empire, les Royaumes & Pays hereditaires, leurs Vassaux & Sujets, d'une part : Et sa sacrée Majesté Tres-Christienne, ses Successeurs, Vassaux & Sujets, d'autre part ; laquelle sera sincerement observée & cultivée, en sorte qu'aucune des Parties n'entreprenne rien au préjudice & dommage de l'autre, ni ne puisse donner aucun aide ni secours, quel qu'il puisse estre, à ceux qui voudroient attenter ou porter quelque préjudice à l'une des deux, ni recevoir, proteger ou aider reciproquement en quelque façon que ce soit, les Sujets rebelles ou seditieux ; mais qu'au contraire chacun procure de bonne foy l'utilité, l'honneur & l'avantage de l'autre, & ce nonobstant toutes promesses, Allian-

ces & Traitez quelconques faits au contraire, qui seront censez nuls par ce present Traité.

## II.

Qu'il y ait de part & d'autre une amnistie & un perpetuel oubli de de tous actes d'hostilité exercez de part & d'autre, en quelque lieu ou façon que ce soit, en sorte que sous pretexte ni pour aucune autre chose, il ne soit fait ni souffert qu'on fasse à l'un ou à l'autre, aucun tort ni trouble, directement ou indirectement, par voye de fait ou de droit, mais qu'au contraire toutes injures & violences commises par écrits ou par effets, sans aucun égard ni des personnes ni des choses, soient si parfaitement abolies, que generalement tout ce qui pourroit estre pretendu sous ce pretexte par l'un contre l'autre, soit enseveli dans un éternel oubli. La même amnistie avec tous ses avantages, aura lieu pour tous & un chacun les Vassaux & Sujets des deux Parties, de telle sorte que l'engagement qu'ils pourroient avoir pris dans le parti contraire, ne puisse leur nuire, ni les empêcher d'estre pleinement rétablis, quant aux honneurs & aux biens, dans le même estat auquel ils estoient immediatement avant la guerre, sans prejudice toutefois de ce qui a esté expressement réglé par les Articles suivans, touchant les Benefices, les Meubles & les Revenus,

## III.

Les Paix de Westphalie & de Nimègue, doivent servir de base & de fondement à celle-cy, & seront plei-

tibus promissionibus, Tractatibus, & Fœderibus quomodocunque factis, aut faciendis.

## II.

Sit perpetua utrinque amnistia & oblivio omnium eorum quæ quocunque loco modove ultro citroque hostiliter facta sunt, ita ut nec eorum, nec ullius alterius rei causâ, vel prætextu alter alteri quicquam inimicitia aut molestia, directè vel indirectè, specie juris, aut viâ facti uspiam inferat, aut inferri patiatur; sed omnes & singulæ hinc inde verbis, scriptis aut factis, illatæ injuriæ & violentiæ, absque omni personarum rerumve respectu, ita penitus abolitæ sint, ut quicquid eo nomine alter adversus alterum prætendere possit, perpetuâ sit oblivione sepultum. Gaudeant etiam hac amnistia ejusque beneficio, & effectu omnes & singuli utriusque partis Vassali ac Subditi; ita ut nemini eorum noxæ, aut præjudicio sit. has vel illas partes securum esse, quominus pristino, in quo ante bellum immediatè fuit, statui, quoad honores & bona plenè restituatur; servatis tamen iis quæ ratione Beneficiorum Ecclesiasticorum, Mobilium & Fructuum articulis sequentibus speciatim definita sunt.

## III.

Pacis hujus basis & fundamentum sit Pax Westphalica & Neomagensis, eaque statim à

com-

commutatis Ratificationum  
formulis in sacris & profanis  
plenè executioni mandentur,  
& post hac factæ rectæ conser-  
ventur, nisi quatenus nunc ali-  
ter expressè conventum fuerit.

I V.

Restituentur imprimis Sacræ  
Cæsareæ Majestati & Impe-  
rio, ejusque Statibus & Mem-  
bris à Sacra Regia Majestate  
Christianissima, quævis tam  
durante bello & via facti,  
quàm unionum, seu reunionum  
nomine occupata loca & jura,  
quæ extra Alsatiam sita, aut  
indice reunionum à Legatione  
Gallica exhibitò expressa sunt:  
Cassatis quæ ea de causa à  
Cameris Metensi & Vefun-  
tina, ut & Consilio Brisacensi  
edita sunt, Decretis, Arrestis  
& Declarationibus, omniaque  
in eum statum reponentur, quo  
ante illas occupationes, unio-  
nes, seu reuniones fuerunt,  
nullo deinceps tempore am-  
plius turbanda seu inquietan-  
da; Religione tamen Catho-  
lica Romana in locis sic resti-  
tutis in statu quo nunc est,  
remanente.

V.

Et quamvis ex generalibus  
hisce regulis facilè dijudicari  
queat, qui & quatenus resti-  
tuendi sint: nihilominus ad  
aliquorum instantiam, acce-  
dentibus peculiaribus rationi-  
bus, de quibusdam causis spe-  
cialem mentionem fieri pla-  
cuit, ita tamen ut expressè non  
nominati pro omissis non ha-  
beantur, sed pari omnino cum  
nominatis loco sint, & eodem  
jure fruantur.

nement executées, tant pour le spi-  
rituel que pour le temporel, aussi-tôt  
après l'échange fait des Ratifications,  
& dorénavant fidelement observée,  
si ce n'est en tant qu'il y sera expres-  
sément dérogé par le present Traité.

I V.

En premier lieu tous les lieux &  
droits occupez par sa Sacrée Majesté  
Tres-Chrétienne, tant pendant la  
guerre, & par voye de fait, que sous  
le nom d'unions ou réunions, situez  
hors de l'Alsace, ou contenus dans  
la liste des réunions produite par  
l'Ambassade de France, seront resti-  
tuez à sa Sacrée Majesté Imperiale, à  
l'Empire, & à ses Etats, & Membres:  
Les Decrets, Arrests, & Declarations  
rendus à cet égard par les Chambres  
de Metz & de Besançon, & le Conseil  
de Brisac cassez, & toutes choses re-  
mises au même état, auquel elles  
étoient avant lesdites occupations,  
unions & réunions, sans qu'on y  
puisse être à l'avenir trouble ni in-  
quieté; à condition toutefois que  
dans tous ces lieux la Religion Ca-  
tholique Romaine demeurera dans le  
même état auquel elle est à present.

V.

Et bien que par ces regles genera-  
les, on puisse juger aisément qui  
sont ceux que l'on doit restituer, &  
comment: neanmoins à l'instance de  
quelques-uns jointe à quelques rai-  
sons particulieres, il a été trouvé  
bon de faire mention de quelques  
interests particuliers, sans que pour  
cela ceux qui ne seront pas expressé-  
ment nommez, puissent être tenus  
pour obmis; mais au contraire qu'ils

jouissent des mêmes avantages que ceux qui y sont exprimez.

## VI.

Pour cet effet Monsieur l'Electeur de Treves & Evêque de Spire sera remis en possession de la Ville de Treves en l'état où elle est à present, avec toutel' Artillerie qui y étoit à sa derniere prise, sans y rien démolir davantage, ni ruiner les Edifices publics ou particuliers: Et tout ce qui a été arresté cy dessus par l'Article quatrième, au sujet des occupations, unions, & réünions, aura aussi lieu en faveur des Eglises de Treves & de Spire, comme s'il étoit icy particulièrement repeté.

## VII.

Monsieur l'Electeur de Brandebourg jouira de tous les avantages de cette Paix, & y fera pleinement compris avec tous ses Etats, Biens, Sujets, & Droits, nommément ceux qui lui appartiennent en vertu du Traité conclu le 29. du mois de Juin de l'an 1679. comme s'ils étoient icy spécialement exprimez.

## VIII.

Le Roy Tres-Chrétien restituëra à Monsieur l'Electeur Palatin tous les Pays occupez, soit qu'ils lui appartiennent à lui seul, ou qu'il les possede avec d'autres en commun, sous quelque titre que ce soit, particulièrement la Ville & Bailliage de Gernersheim, les Prevôtez & Sousbailliages qui en dépendent, avec tous les Châteaux, Villes, Bourgs, Villages, Hameaux, fonds, fiefs, & droits, comme le tout a été restitué audit Seigneur Electeur par la Paix de West-

## V I.

Nominatim restituendus Dominus Elector Trevirensis & Episcopus Spirensis in Urbem Trevirensis in statu quonunc est, absque ulteriore demolitione, ullave ædificiorum publicorum, aut privatorum deterioratione, cum tormentis bellicis quæ ibidem tempore postremæ occupationis reperta fuerunt: Omnia quoque de occupationibus, unionibus & reunionibus jam præcedenti articulo quarto statuta, in modum Ecclesiarum Trevirensis & Spirensis speciatim repetita censeri debent.

## V I I.

Fruetur etiam omnibus emolumentis Pacis hujus, ejusque assertione plenissimè comprehendetur Dominus Elector Brandenburgicus cum omnibus ditionibus, possessionibus, subditis & juribus, nominatim iis quæ ipsi ex Tractatu 29. mensis Januarii anni 1679. inito competunt, ac si singula speciatim relata essent.

## V I I I.

Restituentur à Rege Christianissimo Domino Electori Palatino occupatæ omnes ditiones, sive ad illum solum pertineant, sive cum aliis communes sint, quocumque nomine veniant, speciatim verò Civitas & Præfectura Gernersheimensis, illaque comprehensæ Præposituræ & Subpræfecturæ, cum omnibus Arcibus, Urbibus, Oppidis, Pagis, Villis, Fundis, Feudis & Juribus, prout per Pacem Westphalicam restitutæ fue-

zucht, omnibus etiam documentis literariis ex Archivo, Cancellaria, Curia Feudali, Camera Rationum, Præfecturis, aliisque Officiis Palatinis ablati, nullo loco, re, jure aut documento exceptis. De juribus vero seu prætensionibus Domine Ducissæ Aurelianensis convenit, ut præviâ restitutione suprascriptâ res secundum formulam Compromissi à sacra Cæsarea Majestate, & sacra Regia Majestate Christianissima, tanquam arbitris, juxta Leges & Constitutiones Imperii decidatur; illis verò in sententia discordibus, Papæ tanquam superarbitro decidenda deferatur: non minùs tamen interea amicabile composio inter partes tentetur, & donec res finem accipiat, annua summa ducenarum millium librarum Turo-nensium, seu centenorum millium florenorum Rhenensium à Domino Electore, Domine Ducissæ Aurelianensi eâ ratione & conditione solvatur, prout peculiari articulo ejusdem cum Pace hac vigoris expressum est: utriusque partis tam in possessorio quàm in petitorio, uti & Imperii jure undequaque integro.

#### I X.

Restituatur Serenissimo Suediciæ Regi ut Comiti Palatino Rheni, Comiti Sponheimii & Veldenzia, avitus Ducatus Bipontinus liber & integer, cum appertinentiis & dependentiis, usque juribus quibus sacre Regiæ Majestatis præ-

#### II

phalic; comme aussi tous les papiers enlevez des Archives, Chancellerie, Cour Feudale, Chambre des Comptes, Prevôtéz, & autres Bureaux Palatins, sans aucune exception de lieu, de choses, droit, ou document quelconque. Et pour ce qui concerne les droits de Madame la Duchesse d'Orleans, il a été convenu qu'après la restitution préalable cy-dessus stipulée, sa sacrée Majesté Imperiale, & sa sacrée Majesté Tres-Chrétienne, conformément au Compromis, en décideront comme Arbitres, selon les Loix & Constitutions de l'Empire; & que s'ils se trouvoient de sentiment contraire à cet égard, l'affaire sera renvoyée au Pape pour en décider en qualité de Surarbitre: en sorte néanmoins qu'on ne laissera pas cependant de tenter la voye d'une composition amiable, & qu'en attendant une Conclusion finale, M. l'Electeur Palatin payera tous les ans à Madame la Duchesse d'Orleans la somme de deux cens mille livres tournois, ou cent mille florins du Rhin de la maniere & condition dont il a été convenu par un Article separé, qui sera censé de même vigueur que le present Traité de Paix, & sauf par tout le droit des Parties, tant au petitoire qu'au possessoire, & celuy de l'Empire.

#### I X.

Le Roy de Suede en qualité de Comte Palatin du Rhin, & de Comte de Sponheim & de Weldenso, sera pleinement & entierement restitué dans le Duché de Deux-Ponts, cy-devant possédé par ses Ancestres, avec toutes les appartenances & dépen-

dances, & avec les mêmes droits, dont les Predecesseurs de sa sacrée Majesté, les Comtes Palatins du Rhin & Ducs de Deux-Ponts ont jouï, ou pû jouir; selon les regles de la Paix de Westphalie; en sorte que tout ce qui a été jusqu'icy prétendu, occupé, ou réuni de ce Duché, en tout ou en partie par la France, retourne de plein droit entre les mains de sadite Majesté de Suede & ses hoirs Comtes Palatins du Rhin. On rendra aussi les Papiers concernans ledit Duché, avec toute l'Artillerie qui s'y est trouvée au temps de son occupation, & généralement tout ce qui est stipulé dans les articles precedens en faveur de ceux qui doivent être restituez.

## X.

Pour ce qui regarde la Principauté de Weldense, & ce que le défunt Prince Leopold Louis Comte Palatin du Rhin, possédoit sous le nom de ladite Principauté, ou de celle de Lauterock; cela sera restitué selon l'article quatrième, & la Liste produite par l'Ambassade de France, sauf tous droits quelconques des Pretendans, tant à l'égard du possessoire que du petitoire.

## X I.

On rendra au Prince François Louis Comte Palatin du Rhin, Grand Maître de l'Ordre Teutonique, & Evêque de Worms, toutes les Commanderies, droits & revenus, ci-devant possédez par le Venerable Ordre Teutonique, & occupez par la France; & pour ce qui concerne les Commanderies & biens situez sous la Souveraineté de la France, ledit

decessores, Comites Palatini & Duces Bipontini gavisi sunt aut gaudere potuerunt, ad normam Pacis Westphalicæ; ita ut omnia sub quocumque titulo à Corona Gallicæ hæctenus extoro vel parte istius Ducatus prætenfa, occupata & reunita pleno jure ad sacram Regiam Majestatem Suedicæ ejusque heredes Comites Palatinos Rheni redeant. Reddantur quoque documenta litteraria ad dictum Ducatum spectantia, unà cum tormentis bellicis, quæ tempore occupationis ibidem exstiterunt, cunctaque alia de quibus in favorem restituendorum, præcedentibus articulis conventum est.

## X.

Quantum ad Principatum Veldenzicæ, & quæ sub nomine dicti Principatus aut Lauterensis defunctus Princeps Leopoldus Ludovicus Comes Palatinus Rheni possederat; restituentur juxta art. iv. & indicem à Legatione Gallica exhibitum, salvis cujuscumque prætendentium tam in possessorio quam petitorio juribus.

## X I.

Magno Ordinis Teutonici Magistro & Episcopo Wormiensi, Domino Principi Francisco Ludovico Palatino reddentur plenè ablatæ à Gallia inclito Ordini antiquitus dicatæ seu possessæ Commendæ, loca, reditus & jura; frueturque dictus Ordo ratione Commendarum & bonorum, sub Dominio Gallico sitorum tam circa Collationem, quàm ad-

ministracionem iisdem usibus, privilegijs & immunitatibus, quibus antehac juxta Statuta & Regulas suas givisus est, & Ordo sancti Joannis Hierosolymitani gaudere consuevit. Locum etiam habebunt ratione Episcopatus Wormatiensis, reliquarumque Domini Principis Ecclesiarum, quæcunque Pace hac de restitutione locorum contributionibus, alijsve conventa sunt.

## XII.

Reddetur Domino Electori Colonienfi, tanquam Episcopo & Principi Leodiensi Castrum & Oppidum Dinantense in statu quò tempore occupationis fuit, cum omnibus jurijs & dependentijs, tormentis quoque bellicis, & documentis ibi tunc repertis. Omnia porro de occupationibus, unionibus & reunionibus suprâ articulo quarto statuta, in commodum Ecclesiarum Colonienfis & Leodiensis speciatim repetita haberi debent.

## XIII.

Restituatur Domus Wirtembergica, & nominatim Dominus Dux Georgius pro se & Successoribus ratione Principatus seu Comitatus Montpelgardensis in eum statum, jura, prerogativas, ac in specie in eam immediatatem erga Sacrum Imperium Romanum, quâ antea gavisus est, & quâ ceteri Imperii Principes gaudent vel gaudere debent, annullatâ penitus vasallagii recognitione Coronæ Galliarum anno 1681. facta. Fruanturque deinceps dicti Principes liberè omnibus

Ordre jouira, tant pour la Collation, que pour l'Administration desdits biens, des mêmes usages, privileges, & immunités, dont il a cy-devant joui, suivant ses Status & ses Regles, & desquels l'Ordre de saint Jean de Jerusalem a coûtume de jouir. Au surplus tout ce qui est porté par ce Traité, au sujet des Restitutions, Contributions, & autrement, aura aussi lieu pour l'Evêché de Worms, & autres Benefices dudit Prince.

## XII.

Le Château & Ville de Dinant seront rendus à Monsieur l'Electeur de Cologne en qualité d'Evêque & Prince de Liege, au même état qu'ils étoient au temps de la prise, avec tous droits & dépendances, l'Artillerie & Papiers qui y furent trouvez alors. De plus tout ce qui est porté par l'Article quatrième touchant les occupations, unions & réünions, sera censé être icy repeté particulièrement en faveur des Eglises de Cologne & de Liege.

## XIII.

Que la Maison de Wirtemberg, & nommément Monsieur le Duc Georges, pour luy & ses Successeurs, soient rétablis en la possession de la Principauté ou Comté de Montbeliard, dans le même état, droits & prerogatives, & sur tout la même immédiateté à l'égard du S. Empire Romain dont il a joui auparavant, & dont jouissent, ou doivent jouir les autres Princes de l'Empire, sans avoir aucunement égard à la foy & hommage rendu à la Couronne de France en 1681. Et lesdits Princes jouiront

librement dans la suite de tous les revenus, tant Seculiers qu'Ecclesiastiques, desdits biens, comme ils faisoient avant la Paix de Nimegue, de même que des Fiefs qui ont été ouverts à leur profit, pendant que la France en jouissoit, & qui n'ont point été remplis par lesdits Princes, excepté la concession que le Roy Tres-Chrétien a faite du Bourg de Baldenheim, avec ses dépendances, en faveur du Commandeur de Chamlay, Mestre de Camp General de ses Armées, laquelle doit demeurer bonne & valable; à condition toutefois qu'il soit tenu d'en rendre l'hommage à M. le Prince de Wirtemberg, & à ses héritiers, comme Seigneurs directs, & d'en reprendre de fief. De même ils seront remis en la pleine & libre jouissance, tant des Fiefs de Clerval & Passavant qui leur appartiennent en Bourgogne, que des Seigneuries de Granges, Hericourt, Blamont, Chastelet, & Clermont, & autres situées dans le Comté de Bourgogne, & la Principauté de Montbeliard, avec tous les droits & revenus, de la même manière qu'ils les possédoient avant la Paix de Nimegue, sans que tout ce qui a été fait ou prétendu au contraire sous quelque titre, en quelque temps, & de quelque façon que ce soit, puisse nuire ou préjudicier.

## XIV.

La Maison de Bade jouira de tous les droits & avantages de cette Paix, de même que de ceux des Paix de Westphalie & de Nimegue, & particulièrement de ce qui est porté par les Articles IX. & LI. de ce présent Traité.

eodem pertinentibus redditibus, tam Secularibus quàm Ecclesiasticis, quibus ante Pacem Neomagensem fruebantur, non minus ac Feudis, quæ tempore detentionis Gallicæ, vel aliàs iis aperta, nec ab ipsismet aliis concessa sunt, excepto pago Baldenheim, cum appertinentiis, quem Rex Christianissimus Commendatori de Chamlay, Regionum Castrorum Mediatori Generali contulit, quodque ratum manere debet; ita tamen ut Domino Duci Wirtembergico, velut Domino directo, ejusque Successoribus homagium præstare, ab eoque Feudi hujus renovationem petere teneatur. Restituantur quoque in plenariam & liberam possessionem, tam Feudorum suorum Burgundicorum Clerval & Passavant, quàm Dynastiarum Granges, Hericourt, Blamont, Chastelet & Clermont, cæterarumque in Comitatu Burgundiæ & Principatu Montpelgardensi sitarum, cum omnibus juribus & redditibus eo planè modo, prout ante Pacem Neomagensem posséderant, abolitis penitus iis quæ quocunque titulo, tempore ac modo in contrarium facta vel prætensa fuerunt.

## XIV.

Gaudeat etiam Domus Marchica Badensis, omni jure & beneficio Pacis hujus, adeoque etiam Westphalicæ & Neomagensis, imprimis verò articulo IV. & XI. hujus Tractatus.



## XV.

Restituantur eodem modo Principes & Comites Nassovienses, Hanovienses & Leiningenses omnesque ceteri Sacri Romani Imperii Status, qui per articulum quartum hujus Tractatus aliove restituendi veniunt, in omnes & singulas suas ditiones, eoque pertinentes proventus & reditus, aliaque omnia jura & beneficia, quocunque nomine insignita sint.

## XVI.

Cum verò Pacis melius stabilienda ergo placuerit loca quædam hinc inde permutari, sacra Cæsarea Majestas & Imperium cedunt sacre Regiæ Majestati Christianissimæ, ejusque in Regno Successoribus, Urbem Argentinensem, & quidquid ad illam Civitatem in sinistra Rheni parte pertinet, cum omni jure, proprietate & supremo Dominio, quod sibi & Romano Imperio hætenus in ea competiit, aut competere poterat, eaque omnia & singula in Regem Christianissimum, ejusque Successores transferunt; ita ut dicta Urbs cum omnibus suis appartenentiis & dependentiis in sinistra parte Rheni sitis, absque ulla reservatione cum omnimoda jurisdictione & superioritate, supremoque dominio a modo in perpetuum ad Regem Christianissimum ejusque Successores pertineat, & Coronæ Gallæ incorporata intelligatur, absque Cæsaris, Imperii vel cujuscunque alterius contradictione. Ad cujus cessionis, alienationisve majorem validitatem, Imperator & Imperium

## XV.

De même les Princes & Comtes de Nassau, Hanaw & de Linanges, & tous les autres Etats du Saint Empire Romain, compris dans l'Article quatrième & autres de ce present Traité, sous le nom de ceux qu'on doit rétablir, seront remis dans tous & chacun leurs Etats, rentes & biens en provenans, & tous autres droits & avantages quels qu'ils puissent estre.

## XVI.

Et comme pour plus solidement établir la paix, il a esté trouvé bon de faire de part & d'autre l'échange de quelques Places, la sacrée Majesté Imperiale & l'Empire cedent à sa sacrée Majesté Tres-Chrétienne & à ses Successeurs dans le Royaume la Ville de Strasbourg, & tout ce qui en dépend à la gauche du Rhin, avec tout droit, propriété & Souveraineté, qui appartenoient ou pouvoient appartenir jusqu'à present à sadite sacrée Majesté Imperiale & à l'Empire sur cette Ville, qui les transportent tous en general & en particulier au Roy Tres-Chrétien, & à ses Successeurs; en sorte que ladite Ville, avec ses appartenances & dépendances situées à la gauche du Rhin, sans aucune reserve, & avec toute jurisdiction, Superiorité & Souveraineté, appartienne désormais à perpetuité au Roy Tres-Chrétien & à ses Successeurs, & soit censée incorporée à la Couronne de France, sans aucune contradiction de la part de l'Empereur, de l'Empire, ni de qui que ce soit. Pour plus grande

validité de laquelle cession & alienation, l'Empereur & l'Empire en vertu de la presente Transaction, dérogent expressément à tous & un chacun les Decrets des Empereurs ses Predecesseurs, & à toutes Constitutions, Statuts & Usages de l'Empire, même à ceux qui ont esté ou seront dans la suite confirmez par serment, & nommément à la Capitulation Imperiale, en tant que toute alienation des biens & droits de l'Empire y est défenduë, ausquels ils renoncent expressément, & dégagent ladite Ville & ses Magistrats, Officiers, Bourgeois & Sujets, de tout lien & serment, par lesquels ils estoient cy-devant attachez aux Empereurs & à l'Empire, pour estre désormais soumis à prêter serment de sujétion, d'obéissance & de fidelité au Roy Tres-Chrétien & à ses Successeurs; en sorte que par là ils mettent le Roy Tres-Chrétien en pleine & entiere propriété, possession & Souveraineté, & renoncent pour à present & pour toujours à tous droits & prétentions sur ladite Ville; & pour cet effet il a esté trouvé bon de la rayer de la Matricule de l'Empire.

## XVII.

Neanmoins il sera libre à tous & un chacun les Habitans de ladite Ville & de ses dépendances, de quelque condition qu'ils soient qui voudront se retirer, de transferer de là leur domicile ailleurs, où il leur plaira, avec tous leurs meubles sans aucun empêchement, ni déduction, ou exaction quelconque, dans l'espace d'un

vigore præsentis Transactionis expressè derogant omnibus & singulis Prædecessorum Imperatorum sacrique Romani Imperii Decretis, Constitutionibus, Statutis & Consuetudinibus, etiam juramento firmatis aut in posterum firmandis, nominatimque Capitulationi Cæsareæ, quatenus alienatio omnimoda bonorum & jurium Imperii prohibetur, quibus omnibus expressè renuntiant, dictamque Urbem, unà cum Magistratibus, Officialibus, Civibus & Subditis omnibus à vinculis & sacramentis, quibus huc usque Imperatoribus & Imperio obstricta fuerat, exsolvant, eamque ad subjectionem, obedientiam & fidelitatem Regi Christianissimo ejusque successoribus præstandam remittunt, atque ita Regem Christianissimum in plena justaque proprietate, possessione & superioritate constituunt, omnibusque in ea jurebus ac prætensionibus, ex nunc in perpetuum renuntiant; inque hunc finem dictam Urbem Argentinsensem ab Imperii matricula expungi placet.

## XVII.

Liberum tamen maneat omnibus & singulis ejus Urbis & appertinentiarum incolis, cuiuscumque conditionis sint, qui emigrare voluerint, inde domicilium alio quocumque libuerit, unà cum mobilibus bonis sine ullo impedimento, detractione aut exactione, intra annum à ratihabita Pace; post quinquennium verò præstitis

stitis præstandis secundum conditiones in ejusmodi casibus illic olim usitatas, transferre: immobilia verò aut vendere, aut retinere, & per se vel per alios administrare. Eadem quoque facultas retinendi, & per se vel alios administrandi aut alienandi omnibus aliis Imperii Membris, aut Subditis mediatis vel immediatis maneat, qui bona, redditus, debita, actiones vel jura in dicta Urbe, ejusque appertinentiis habent, sive semper retinuerint, sive durante bello, aut ante illud confiscata seu adempta aliisque concessa fuerint, per conventionem hanc restituenda, quocunque nomine veniant, aut ubicumque degant. Salva etiam sit jurisdictio Ecclesiastica iis, ad quos antiquitus spectavit, nec eam ejusve exercitium impedire unquam liceat.

quelque lieu qu'ils demeurent. On y conservera aussi la Jurisdiction Ecclesiastique à ceux à qui elle y appartenait anciennement, & il ne sera pas permis d'en jamais empêcher l'exercice.

## XVIII.

Vicissim facta Regia Majestas Christianissima restituet cum omnibus juribus & dependentiis intra triginta dies à commutatis Ratificationum formulis sacræ Cæsareæ Majestati & Imperio, Munimentum Kehl à se extructum in dextra Rheni parte situm, integrum. Munimentum verò de la Pile, cæteraque in ipso Rheno seu Rheni insulis extructa, inter mensem sequentem, aut citius si fieri poterit, sumptibus Regis Christianissimi solo planè æquabuntur, à neutra parte post hac reædificanda. Fluminis autem navigatio aliufve

an, à compter du jour de la ratification de la Paix; & dans l'espace de cinq ans, en payant ce qui est de droit, aux conditions cy-devant usitées en pareils cas en ce lieu-là: & pour ce qui est des biens immeubles, de les vendre ou retenir, & de les faire administrer par eux-mêmes ou par d'autres. La même faculté de retenir & administrer leurs biens par eux-mêmes ou par d'autres, ou de les aliener, demeurera à tous autres Membres de l'Empire & Sujets mediatis ou immediatis, qui auront des biens, revenus, dettes, actions ou droits dans ladite Ville & ses dépendances, soit qu'ils les ayent toujours eus, ou qu'ils leur ayent esté ostez ou confisquez pendant ou avant cette guerre, lesquels leur doivent estre restituez par la presente Convention, sous quelque nom que ce soit, & en

## XVIII.

Reciproquement sa sacrée Majesté Tres-Chrétienne remettra à sa sacrée Majesté Imperiale & à l'Empire, dans l'espace de trente jours, à compter de celui de l'échange des Ratifications, le Fort de Kehl entier, comme il a esté construit par sadite Majesté à la droite du Rhin, avec tous droits & dépendances. Mais pour le Fort de la Pile, & autres construits au milieu ou dans les Isles du Rhin, ils seront entierement démolis dans le mois suivant, ou plutost s'il se peut, aux frais du Roy Tres-Chrétien, sans pouvoir estre dans la suite réta-

blis de part ni d'autre. Au reste la navigation & autre usage du Fleuve demeurera libre aux Sujets des deux Parties, & à tous autres qui voudront y naviger, passer ou transporter des marchandises, sans que la Riviere puisse jamais estre détournée par aucune des deux Parties, ni son cours, la navigation & autre usage rendus plus difficiles. Il sera encore moins permis d'y exiger de nouveaux droits de péage, ou d'y augmenter les anciens, ou d'obliger les batteaux qui passent, d'aborder ou de décharger leurs charges ou marchandises d'un costé plutôt que de l'autre; mais au contraire il sera libre à un chacun de faire là-dessus ce qu'il jugera à propos.

#### XIX.

Sa sacrée Majesté Tres-Chrétienne cede aussi à sa sacrée Majesté Impériale & à la Serenissime Maison d'Autriche, la Ville & Chasteau de Fribourg, comme aussi le Fort de Saint Pierre, & celuy qu'on appelle de l'Étoile, ou tous autres nouvellement construits ou rétablis en ce lieu-là ou autre part dans la Forest Noire & dans l'étenduë de Brisgaw, au même état qu'ils se trouvent à present, sans aucune démolition ni détérioration, avec les Villages de Lehn, Metzhausen & Kirchzart, & avec toute sorte de droit, comme ils ont esté cedez par la Paix de Nimegue à sa sacrée Majesté Tres-Chrétienne, & qu'Elle les a possédez & exercez, y compris l'Archive & tous les documens & papiers qui y estoient au temps de la prise de cette Place, soit qu'ils y soient encoré, ou qu'ils ayent esté transportez

usus, utriusque Partis Subditis, aut qui aliàs illac commeare, navigare, aut merces transvehere volent, æquè patebit: nec quicquam ab alterutra parte illic aut alibi unquam fiet, quo flumen divertatur, aut ejus cursus, seu navigatio aliufve usus difficilior quâvis ratione reddatur: multò minùs novæ telonia, portoria aut pedagia exigentur, aut vetera augebuntur, navesve quæ transeunt, ad unam magis quàm alteram ripam appellere, aut onera, seu merces exponere, vel recipere cogentur; sed id libero cujusque arbitrio relinqui semper debebit.

#### XIX.

Cedit quoque sacra Regia Majestas Christianissima sacræ Cæsareæ Majestati, & Serenissimæ domui Austriacæ Urbem & Arcem Friburgensem, nec non Fortalitium S. Petri, Fortalitium item Stellæ nuncupatum, & quæcunque alia munimenta ibidem aut alibi per sylvam Hercyniam, vel reliquum Brisgoviaë districtum noviter erecta, aut restaurata in statu quo nunc sunt, absque ulla demolitione, aut deterioratione, cum Villis Lehen, Metzhausen & Kirchzart, cumque omni jure, prout sacræ Regiæ Majestati per Pacem Neomagensis cessa, aut ab illa possessa & exercita fuerunt, uti & Archivo omnibusque scripturis, seu documentis literariis tempore occupationis illic repertis, sive ibi adhuc existent, sive aliorum translata

sint, jure Diocesano aliisque  
juribus & redditibus Episcopa-  
tus Constantiensis semper sal-  
vis.

## XX.

Transfert similiter in sacram  
Cæsaream Majestatem, & Do-  
mum Austriacam sacra Regia  
Majestas Christianissima, Bri-  
facum integrum in moderno  
statu, cum granariis, arma-  
mentariis, munimentis, vallis,  
muris, turribus, aliisque ædi-  
ficiis publicis ac privatis, at-  
que omnibus dependentiis in  
dextra parte Rheni sitis; iis  
quæ in sinistra Rheni parte  
sunt, interque ea Fortalio,  
*le Mortier* dicto, Regi Chri-  
stianissimo relicti. Urbs tamen  
quæ nova dicitur, in eadem  
sinistra Rheni parte sita, uti &  
pons ac munimentum insulæ  
Rheni inædificatum, omnino  
destruetur & solo æquabitur,  
à neutra parte ullo tempore  
reædificanda. Cæterum eadem  
libertas Brisaco migrandi hinc  
reperita censetur, quæ ratione  
Urbis Argentinæ conventa est.

## XXI.

Præfata loca, Urbes, Castra  
& Fortalitia, cum omni distri-  
ctu, appertinentiis & depen-  
dentiis, sacre Cæsareæ Maje-  
stati à sacra Regia Majestate  
Christianissima retrocessa resti-  
tuantur & tradantur absque  
omni reservatione, exceptione  
aut retentione, bonâ fide, &  
sine ulla dilatione, impedi-  
mento vel prætextu, iis qui  
post ratihabitas Pacis tabulas  
à sacra Cæsarea Majestate ad  
id constituti & specialiter de-  
putati fuerint, eaque de re  
locorum evacuandorum Præ-

ailleurs, en reservant toujourns à l'E-  
vesché de Constance le Droit Dio-  
cesain, & ses autres droits & revenus.

## XX.

De même sa sacrée Majesté Tres-  
Chrétienne transporte à sa sacrée Ma-  
jesté Imperiale & à la Maison d'Au-  
triche, Brisac entier dans l'état où il  
est à present, avec les greniers, arse-  
naux, fortifications, remparts, mu-  
railles, tours & autres édifices publics  
& particuliers, & toutes les dépen-  
dances situées à la droite du Rhin;  
& ce qui est à la gauche de la même  
Riviere, & entre autres le Fort du  
Mortier restant au Roy Tres-Chré-  
tien: mais pour la Ville située à la  
même partie gauche du Rhin, & qu'-  
on appelle la Ville Neuve, comme  
aussi le Fort & le Pont construit dans  
l'Isle du Rhin, seront entierement dé-  
truits & démolis sans pouvoir jamais  
estre rétablis. Au reste la même liber-  
té qui a esté cy-dessus stipulée pour la  
Ville de Strasbourg de se retirer, aura  
aussy lieu pour Brisac.

## XXI.

Les Lieux, Villes, Chasteaux, &  
Fortereffes cy-dessus énoncez, avec  
leur Jurisdiction dans toute leur éten-  
duë, & avec toutes leurs appartenan-  
ces & dépendances, que sa sacrée  
Majesté Tres-Chrétienne rétrocede à  
sa sacrée M. I. seront restituëz &  
délivrez sans aucune réserve, excep-  
tion ou retention, de bonne foy &  
sans aucun delay ni empêchement,  
sous quelque pretexte que ce soit, à  
ceux qui après l'échange fait des  
Traitez, auront esté à cet effet établis  
& députez par Sa Majesté Imperiale,

& qui auront dûment communiqué leur pouvoir à cet égard aux Gouverneurs ou Officiers des lieux qui doivent estre évacuez; en sorte que lesdites Villes, Chasteaux, Forteresses & lieux, avec toutes leurs prérogatives, avantages, revenus & émolumens, & tout ce qui y est compris, retournent sous la possession réelle, le pouvoir & la souveraineté absolüe de sa sacrée Majesté Imperiale & de la Maison d'Autriche, & y demeurent pour toujourns de la même maniere que sa sacrée Majesté Tres-Chrétienne les avoit jusqu'icy possédez, sans qu'il y reste ou soit réservé à la Couronne de France aucun droit ni prétention sur tous les lieux susdits & leurs banlieuës. De plus, on ne pourra rien exiger pour les frais & dépenses faites & employées aux Fortifications desdites Places, ou d'autres Edifices publics ou particuliers; & rien ne pourra retarder la restitution pleniere qui s'en doit faire dans l'espace de trente jours, à compter de celui de la Ratification de cette Paix; pour lequel effet on en retirera incessamment les Garnisons Françoises, sans y faire ni causer aucun tort ni dommage aux Bourgeois, Habitans, & autres Sujets d'Autriche quelconques, sous le pretexte de dettes ou sous quelque autre prétention que ce puisse estre. Il ne sera pas non plus permis aux Troupes Françoises de rester davantage dans les Places qui doivent estre évacuées, ou autres qui n'appartiennent point à sa sacrée Majesté Tres-Chrétienne, ou d'y prendre des Quartiers d'hiver ou de rafraî-

fectis, Gubernatoribus, aut Officialibus Gallicis fidem fecerint; ita ut dictæ urbes, arces, fortalitia & loca cum omnibus prerogativis, utilitatibus, proventibus, & emolumentis, ac quibuscunque ibidem comprehensis, in jus, possessionem actualem & omnimodam potestatem ac superioritatem sacrae Cæsareæ Majestatis, & domus Austriacæ redeant, & apud eandem perpetuis temporibus permaneant, quemadmodum antehac ad eam spectarunt, & à sacra Regia Majestate Christianissima hactenus possessa fuère, nihilque omnino juris aut prætensionis in loca præfata, & eorum distinctus Coronæ Galliaë remansisse aut reservatum fuisse, intelligatur. Nec quicquam porro exigatur pro sumptibus, & expensis in munimentis, aut alia ædificia publica vel privata insumptis; nec alia quacunque de causa retardetur restitutio plenaria intra triginta dies à Pace ratihabita executioni demandanda, adeo ut præsidia Gallica inde protinus abducantur, absque omni molestia, damno vel gravamine civibus & incolis, aut aliis quibuscunque Subditis Austriacis titulo debitorum, aut prætensionum quarumlibet inferendo. Neque fas sit militiæ Gallicæ in locis evacuantis, aut aliis quibusvis ad sacram Regiam Majestatem Christianissimam non spectantibus diutius commorari hiberna vel stationes figere, sed in proprias Coronæ Galliaë ditiones illico commigrare teneantur.

chiffemens ; mais elles seront obligées de passer incessamment dans les Provinces qui sont à la France.

## X X I I.

Eadem ratione reddetur sacrae Cæsareæ Majestati, sacroque Romano Imperio, Philipburgum illæsum, cum munimentis ei in dextra parte Rheni junctis, omnibusque tormentis bellicis quæ tempore ultimæ occupationis ibidem extiterunt, Episcopatus Spirensis jure undequaque reservato ; atque eo nomine Articulus quartus instrumenti Pacis Neomagensis expressè repetitus habebitur. Munimentum verò quod in sinistra ripa ædificatum est, unà cum Ponte à Rege Christianissimo post occupationem factò, destruetur.

## X X I I I.

Curabit Rex Christianissimus suis impensis solo æquari Munimenta è Regione Hunningæ in dextra ripa, & in Insula Rheni exstructa, fundo cum ædificiis domui Badensi reddendo : Pons quoque illic Rheno superstructus destruetur.

## X X I V.

Destruendum similiter Munimentum, quod in dextra parte Rheni ædificatum est è regione Fortalitiij, Fort-Louis nuncupati, ipso Fortalitiio & Insulâ penes Regem Christianissimum remanentibus : solum verò Munimenti destrueti Domino Marchioni Badensi cum ædificiis restituendum. Destruetur etiam ea Pontis pars quæ illuc ab Insula pertingit, à neutra parte deinceps reparanda.

## X X V.

Demolienda præterea à

## X X I I.

On rendra de la même manière à sa sacrée Majesté Imperiale & à l'Empire Philipsbourg entier, avec toutes les Fortifications qui y sont jointes à la droite du Rhin, & toute l'Artillerie qui y estoit au tems de sa dernière occupation, en y reservant par tout le droit de l'Evesché de Spire ; & pour ce sujet l'Article quatrième de la Paix de Nimegue aura lieu comme s'il estoit icy expressément repeté. Mais pour le Fort construit à la rive gauche du Rhin, il sera démoli avec le Pont fait de la part du Roy Tres-Chrétien après la prise de cette Place.

## X X I I I.

Le Roy Tres-Chrétien fera démolir à ses dépens les Fortifications construites vis-à-vis de Hunningue, à la rive droite & dans l'Isle du Rhin, & le fonds avec les maisons en sera rendu à la Maison de Bade. Le Pont qui y est bâti sur le Rhin, sera aussi détruit.

## X X I V.

On démolira de même le Fort édifié à la droite du Rhin, appelé le Fort-Louis, qui avec l'Isle où ce Fort est situé, demeurera au Roy Tres-Chrétien ; mais le fonds du Fort qui doit estre détruit, sera rendu avec les Edifices à Monsieur le Marquis de Bade. On démolira aussi cette partie du Pont qui depuis ledit Fort s'étend jusqu'à l'Isle, sans pouvoir dorénavant estre rétablis de part ni d'autre.

## X X V.

De plus on démolira encore de la

part du Roy Tres-Chrétien, les Fortifications ajoutées au Chasteau de Trarbach, comme aussi la Forteresse de Mont-Royal sur la Moselle, sans pouvoir estre desormais réparées par qui que ce soit; en laissant toutefois le Chasteau de Trarbach dans l'état qu'il estoit cy-devant, pour le rendre, avec la Ville & ses appartenances, à leurs anciens possesseurs.

## XXVI.

Les mêmes démolitions se feront au Chasteau de Kirn, à l'égard des Fortifications qui y ont esté ajoutées de la part du Roy Tres-Chrétien; en suite de quoy ledit Chasteau ainsi détruit, avec la Ville de Kirn qui ne sera pas démolie, & tous les autres biens qui appartiennent au Prince de Salm, & aux Rheingraves & Valgraves ses Agnates, & nommément la Principauté de Salm, leur seront restitués, & par eux possédez de la même maniere & avec les mêmes droits qu'ils les ont possédez avant leur destitution, & qu'il a esté convenu par cette Paix.

## XXVII.

La même démolition aura lieu pour les nouvelles Fortifications ajoutées de la part du Roy Tres-Chrétien au Chasteau d'Eberemburg, lequel & tous les autres biens qui appartiennent aux Barons de Sickingen, leur seront rendus respectivement par l'une & l'autre Partie.

## XXVIII.

Comme Monsieur le Duc de Lorraine se trouve joint dans cette guerre avec sa Majesté Imperiale, & a souhaité d'estre compris dans le

Rege Christianissimo Munimenta post Pacem Neomagensem Castro Trarbacensi addita, necnon Fortalitium Mont-Royal ad Mosellam, à nullo posthac reedificanda; relicta tamen in pristino statu Arce Trarbacensi, & unà cum Urbe & appertinentiis prioribus possessoribus plenarie restituenda.

## XXVI.

Eadem quoque demoliendi ratio obtineat in Munimentis Arci Kurburgensi à Rege Christianissimo additis; post quæ destructa Arx hæc cum integra relicta Urbe Kirn non minus ac reliqua ad Principem Salmensem ejusque Agnatos, Rheingraves & Waldgraves spectantia bona, nominatim etiam Principatus Salmensis, cæteraque illis reddentur, eodem omnino modo & jure possidenda, quo ea ante destitutionem possederunt, & Pace hac conventum est.

## XXVII.

Idem etiam de destruendis novis Munimentis Arci Eberenburgensi à Rege Christianissimo adjectis, eaque Baronibus de Sickingen, cum reliquis ad illos spectantibus bonis ab utraque parte reddendis, cautum esto.

## XXVIII.

Cùm Dominus Dux Lotharingæ hoc in Bello cum Sacra Cæsarea Majestate conjunctus sit, & presenti Tractatu comprehendi voluerit,



restituertur pro se, Hæredibus & Successoribus suis in liberam & plenariam possessionem eorum statuum, locorum & bonorum quæ Patruus ejus Dux Carolus anno millesimo sexcentesimo septuagesimo, cum à Christianissimi Regis armis occupata fuerunt, possidebat: exceptis tamen mutationibus Articulis sequentibus explanandis.

## XXIX.

Restituet imprimis Sacra Regia Majestas Christianissima Domino Duci, Urbem veterem & novam Nancei, cum omnibus appertinentiis, cumque tormentis bellicis quæ in Urbe veteri tempore occupationis reperta fuerunt; eâ tamen conditione ut integris relictis omnibus Vallis & Propugnaculis Urbis veteris, uti & Portis Urbis novæ, hujus Valla & Propugnacula non minùs ac omnia utriusque Munimenta exteriora, impensis Sacræ Regiæ Majestatis solo planè æquentur, nullo deinceps tempore reparanda, nisi quòd Dominus Dux, ejusve Successores Urbem novam simplici & æquali muro absque angulis claudere possint, quandocumque liberit.

## XXX.

Evacuabit quoque Sacra Regia Majestas Christianissima Castrum Bistch, cum omnibus appertinentiis, uti & Castrum Homburg, destructis priùs Munimentis ampliùs non reparandis; ita tamen ut ipsis Castris & quæ illis juncta sunt,

présent Traité; il sera rétabli pour lui, ses Hoirs & Successeurs dans la libre & pleine possession des Etats, lieux & biens que le Duc Charles son Oncle paternel possédoit l'an 1670. lors qu'ils furent occupez par les Armes du Roy Tres-Chrétien; à l'exception néanmoins des changemens qui y seront apportez par les Articles suivans.

## XXIX.

En premier lieu, sa sacrée Majesté Tres-Chrétienne rendra à Monsieur le Duc de Lorraine, la vieille & nouvelle Ville de Nancy, avec toutes les appartenances, & l'Artillerie qui s'étoit trouvée dans la vieille Ville au temps de sa prise; à cette condition toutefois que tous les Remparts & tous les Bastions de la vieille Ville, comme aussi les Portes de la neuve, seront conservées: & tous les Remparts & les Bastions de la Ville neuve, & généralement tous les dehors de l'une & de l'autre Ville, seront entièrement démolis aux frais de sa Majesté Tres-Chrétienne, sans pouvoir jamais estre relevez dans la suite du temps, en laissant néanmoins la liberté audit Duc & à ses Successeurs, d'enfermer la Ville neuve d'une simple muraille droite & sans angles.

## XXX.

Sa sacrée Majesté Tres-Chrétienne évacuera aussi le Chasteau de Bistch avec toutes ses appartenances, comme aussi le Chasteau de Hombourg, après en avoir fait demolir auparavant toutes les Fortifications qui ne pourront plus estre rétablies; en sorte néanmoins

qu'on ne touchera point aufdits Châteaux, ni aux Bourgs qui y font joints, lesquels feront confervéz dans leur entier.

XXXI.

De plus ledit Duc jouïra de tous les avantages qui font stipulez par le quatrième Article touchant les unions & réünions, comme s'il estoit ici repeté mot à mot, de quelque maniere & en quelque lieu que lesdites réünions ayent esté faites ou decretees.

XXXII.

Neanmoins S. M. Tres-Chrétienne se reserve la Forteresse de Saar-Louis, avec la banlieuë d'une demi-lieuë de tour, qui sera designée par les Commissaires dudit Seigneur Roy & dudit Duc, laquelle Forteresse & sa banlieuë demeurera à sa Majesté Tres-Chrétienne, en pleine souveraineté à perpetuité.

XXXIII.

De plus, la Ville & Prevosté de Longwi, avec ses appartenances & dépendances, demeurera à perpetuité & en toute souveraineté & propriété au Roy Tres-Chrétien, ses Hoirs & Successeurs; en sorte que ledit Duc, ses Hoirs & Successeurs desormais n'y puissent prétendre quoy que ce soit. En échange de laquelle Ville & Prevosté sa sacrée Majesté Tres-Chrétienne cèdera audit Duc une autre Prevosté dans quelqu'un des trois Evêchez de la même étenduë & valeur, dont on conviendra de bonne foy avec les mêmes Commissaires, de laquelle Prevosté ainsi cedée & transferée audit Duc par le Roy

oppidis nullum damnum inferatur, sed ea omnino illæsa conserventur.

XXXI.

Suffragabuntur porro Domino Duci omnia de unionibus seu reunionibus Articulo quarto statuta, ac si hinc verbo tenus reperita essent, ubicunque aut quomodocumque factæ seu decretæ fuerint.

XXXII.

Reservat sibi verò Sacra Regia Majestas Christianissima Fortalitium Saarlouis, cum dimidia leuca in circuitu, à Commissariis Regiis & Lotharingicis designanda, cumque omni superioritatis & supremi Domini jure perpetuò possidendum.

XXXIII.

Urbs quoque & Præfectura Longvicensis, unà cum suis pertinentiis & dependentiis, cum omni superioritate, supremo Dominio & proprietate maneat in perpetuum penes Dominum Regem Christianissimum ejusque Hæredes & Successores; nihilque juris in posterum in iis prætere possit Dominus Dux, ejusque Hæredes & Successores: sed in prædictæ Urbis & Præfecturæ permutationem sua sacra Regia Majestas Christianissima aliam Domino Duci ceder, in uno ex tribus Episcopatibus ejusdem amplitudinis & valoris Præfecturam, de qua bonâ fide inter eosdem Commissarios

rios conveniet: eaque sic cessã  
& in Dominum Ducem à Rege  
Christianissimo translatã, tam  
ipse Dux, quàm ipsius Hæredes  
& Successores fruuntur in per-  
petuum cum omnimodis supe-  
rioritatis, supremi Domini &  
proprietas juribus.

## XXXIV.

Pateat semper regio militi  
ad loca limitanea pergenti, aut  
inde redeunti, sive obstaculo,  
aut impedimento transitus in-  
noxius per Ditionem Domini  
Ducis, præviã tamen semper  
notificatione tempestivã, & ut  
transiens miles non evagetur,  
nec diverticula quærat, sed viã  
ordinariã & brevissimã utatur;  
& iter absque mora debitè ac-  
celeret, nullam vim, nullum-  
que damnum locis & subditis  
Ducis inferat, annonamque ac  
alia necessaria à Commissariis  
Lotharingicis subministranda  
paratã pecuniã solvat: abolitis  
vicissim, & in potestatem Do-  
mini Ducis sine exceptione  
plenè redeuntibus viis & locis  
quæ sacræ Regiæ Majestati  
Christianissimæ per Pacem  
Neomagensem reservata fue-  
runt.

## XXXV.

Beneficia Ecclesiastica usque  
ad diem præsentis Tractatûs à  
Rege Christianissimo collata,  
penes modernos possessores,  
qui eã à sacra Regia Majestate  
consecuti sunt, quietã relin-  
quantur.

## XXXVI.

Sancitum præterea fuit, ut  
omnes processus, Sententiæ  
atque Decreta lata per Consi-  
lium, Judices, aut alios Regiã

Tres-Chrétien, ledit Duc jouïra à  
perpetuité, tant pour lui que pour  
ses Heritiers & Successeurs, avec tous  
les droits de propriété, superiorité &  
de Souveraineté.

## XXXIV.

Les Troupes de Sa Majesté Tres-  
Chrétienne, qui vont dans les Places  
Frontieres ou qui en reviennent, au-  
ront le passage sûr & libre par les Etats  
dudit Duc: en sorte neanmoins qu'on  
en fera toujourns averti de bonne heu-  
re auparavant, & que le Soldat pas-  
sant ne rodera ni ne s'écartera point;  
mais qu'il tiendra le chemin ordinaire  
& plus court, avancera sa marche sans  
s'amuser, ne causera aucun tort ni  
violence aux lieux & Sujets dudit  
Duc, & payera comptant les vivres  
& autres choses necessaires qui luy  
seront fournies par les Commissaires  
Lorrains. Moyennant quoy les che-  
mins que sa sacrée Majesté Tres-Chré-  
tienne s'estoit reservez par la Paix de  
Nimègue, demeureront annulez, &  
rentreront avec tous les lieux qui y  
sont compris sous la puissance dudit  
Duc.

## XXXV.

Les Benefices qui ont esté conferez  
par le Roy Tres-Chrétien, jusqu'au  
jour de la signature du present Trai-  
té, seront laissez aux possesseurs mo-  
dernes, qui les ont obtenus de Sadite  
Majesté.

## XXXVI.

De plus il est arresté que toutes les  
procedures, Sentences & Decrets faits  
& rendus par le Conseil, les Juges

& autres Officiers du Roy Tres-Chrétien, au sujet des controverses & actions poussées jusqu'à la definitive, tant entre les Sujets des Duchez de Lorraine & de Bar qu'autres, du temps que Sa Majesté Tres-Chrétienne possédoit ces Etats, auront lieu & fortiront leur plein & entier effet, non moins que si ledit Roy Tres-Chrétien en fust demeuré possesseur; & il ne sera point permis de revoquer en doute lesdites Sentences & Decrets, de les annuler, ou d'en retarder & empêcher l'exécution. Mais il sera libre toutefois aux Parties d'avoir recours à la revision des Pieces selon l'ordre & la disposition des Loix & Ordonnances du Pays, les Sentences demeurant cependant dans leur même vigueur.

## XXXVII.

Aussi-tost après la Ratification de cette Paix, on rendra audit Duc les Archives, papiers & documens qui se sont trouvez autrefois dans les Chartres, & dans la Chambre des Comptes de Nancy & de Bar, ou ailleurs.

## XXXVIII.

Il sera loisible audit Duc, aussi-tost après l'échange fait des Ratifications de cette Paix, d'envoyer des Commissaires dans les Duchez de Lorraine & de Bar, pour y veiller à ses affaires, y administrer la Justice, prendre soin des Peages, Salines & autres droits, établir les Postes, & généralement y faire tout ce qui sera nécessaire pour mettre dès ce même temps-là ledit Duc en pleine possession du Gouvernement.

Majestatis Christianissimæ Officialibus, in controversiis & actionibus ad finem perductis, tam inter subditos Ducatus Lotharingæ & Barri, quam alios tempore quo Rex Christianissimus hosce Status possedit, locum habeant, atque plenum integrumque suum fortiantur effectum, non secus ac si sacra Regia Majestas eorum possessor mansisset; neque dictas Sententias & Decreta in dubium vocare, annullare, aut executionem illorum retardare aut impedire integrum erit. Partibus quidem licitum erit juxta ordinem & dispositionem Legum atque Constitutionum confugere ad revisionem Actorum, interim tamen Sententiæ suo in robore & vigore manean.

## XXXVII.

Restituentur mox à ratihabita Pace Domino Duci Archiva & documenta literaria quæ in Gazophilacio Nanceano, & Barrensi, atque in utraque Camera Computorum, sive alibi locorum habebantur, & ablata fuerunt.

## XXXVIII.

Poterit statim à ratihabita Pace Dominus Dux in Ducatus Lotharingæ & Barri Commissarios mittere, qui rebus illius attendant, justitiam administrent, Teloniorum, Salinarum, aliorumque Jurium curam gerant, cursum publicum disponant, cæteraque agant quæ ad regimen à Domino Duce eodem tempore plenè suscipiendum pertinere queant.

## XXXIX.

Ratione Vectigalium seu Teloniorum eorumve immunitatis in vectura salis & lignorum sive terra, sive per flumina, servetur status seu Consuetudo anni 1670. nullâ innovatione permittâ.

## XL.

Maneat antiquus usus & libertas Commerciorum inter Lotharingiam & Ditionem Metensem, Tullensem & Virodunensem, mutuôque utriusque Partis beneficio posterum exactè servetur.

## XLI.

Serventur similiter in pristino suo vigore & robore Concordata illæsa inter Christianissimos Reges & Duces Lotharingæ inita.

## XLII.

Domino Duci ejusque Fratribus post restitutionem integrum erit, jus quod sibi in diversis causis competere asserunt, viâ ordinariâ persequi, nonobstantibus Sententiis quæ ipsis absentibus & non auditis latæ dici possint.

## XLIII.

In iis quæ hîc aliter expressè conventa non sunt, observentur quoque ratione Domini Ducis ejusque Ditionum & Subditorum ea quæ hoc Tractatu, maximè §. *Restituentur utriusque Partis Vasalli, &c.* §. *Simul atque instrumentum Pacis, &c.* & §. *Et ut ad subditos, &c.* cauta sunt, ac si hîc speciatim enuntiata essent.

## XXXIX.

Quant aux droits de Peages & à l'immunité desdits droits, à l'égard des Sels & des Bois transportez par eau ou par terre, la Coutume de l'an 1670. sera suivie sans y admettre aucune innovation.

## XL.

On conservera l'ancien usage & liberté de Commerce entre la Lorraine & les Dioceses de Metz, Toul & Verdun, qui sera doresnavant exactement observé avec avantage reciproque des deux Parties.

## XLI.

On maintiendra aussi dans leur ancienne force & vigueur les Concordats faits entre les Rois Tres-Chrétiens & les Ducs de Lorraine, sans y contrevenir.

## XLII.

Il sera permis audit Duc & à ses Freres, après ce rétablissement, de poursuivre par les voyes ordinaires le droit qu'ils disent avoir pardevers eux en plusieurs causes, nonobstant les Sentences qu'on pourroit alleguer avoir esté rendues contre eux, absens & non ouïs.

## XLIII.

Au surplus les Articles, *Tous les Vassaux & Sujets, &c.* & *Tous Actes d'hostilité & violence, &c.* & *Afin que les Sujets, &c.* stipulez au sujet des Etats, lieux & Sujets de l'Empire & de la France, auront aussi lieu à l'égard des Etats & Sujets dudit Duc, dont il ne sera point en termes exprés disposé autrement par ce Traité, comme si lesdits Articles estoient ici mot à mot énoncez.

## XLIV.

Monsieur le Cardinal de Furstemberg sera restitué dans tous les droits, biens, tant feodaux qu'allodiaux, Benefices, honneurs & prérogatives qui competent aux Princes & Membres du saint Empire, tant à raison de l'Evêché de Strasbourg, en tant qu'il est situé à la droite du Rhin, que pour l'Abbaye de Stavelo, & autres; & jouira avec ses Agnats & Cognats qui ont suivi son party, & ses Domestiques, d'une pleine amnistie & abolition de tout ce qui a esté dit & fait, ou decreté contre lui & eux. Ne pourront aussi ledit Sieur Cardinal, ses Heritiers, Agnats, Cognats & Domestiques, estre jamais recherchez pour l'heredité du défunt Electeur de Cologne Maximilien Henry, par les Electeurs de Cologne & de Baviere, & leurs Heritiers, ni par quelqu'autre que ce soit: Comme aussi reciproquement ledit Sieur Cardinal, ses Agnats, Cognats & Domestiques, ou ayans cause, ne pourront en aucune maniere exiger quoy que ce soit desdits Electeurs ni autres, à raison des legs ou donations qui leur devoient provenir de ladite heredité; tous droits, pretentions, ou actions, tant personnelles que réelles, estant par le present Traité entierement ancantis. De cette même amnistie & seureté, & des mêmes droits, jouiront aussi ceux des Chanoines de Cologne, qui ayant suivi le parti dudit Sieur Cardinal, ont esté depouillez de leurs Canonicats, Dignitez, Benefices, lesquels seront restablis avec tous les droits des Be-

## XLIV.

Dominus Cardinalis de Furstemberg restituetur in omnia jura, bona feudalia ac allodialia, beneficia, honores & prerogativas, quæ Sacri Imperii Principibus & Membris competunt, tam ratione Episcopatus Argentoratensis à dextra parte Rheni, quam Abbatiae Staveloensis, aliasve; fruaturque cum Agnatis seu Cognatis qui illi adhæserunt & Domesticis, plena amnistia & securitate omnium factorum dictorumque & quorumlibet contra illum illosve decretorum. Nec ipse illiusque Hæredes, aut Agnati, seu Cognati & Domestici ob hæreditatem defuncti Domini Electoris Maximiliani Henrici à Dominis Electoribus Colonienſi & Bavaricæ eorumque Hæredibus aut quibuscumque aliis conveniri unquam poterunt: uti nec vicissim ex illa hæreditate seu ob legata sibi relicta, vel res donatas, Dominus Cardinalis ejusque Agnati, seu Cognati & Domestici aut causam ab illis habentes quicquam quovis modo à Dominis Electoribus aliisque petere debebunt, omni jure, præensione seu actione personali ac reali penitus extincta. Eadem amnistia & securitate gaudebunt, eodemque omnino jure utentur ex Canonicis Colonienſibus ii, qui Partes illius secuti, & Canonicatibus, Dignitatibus ac Beneficiis privati fuerunt; restituenturque cum omnibus Canonicorum, Beneficiorum & Dignitatum juribus in eum Capituli Cathedralis & Colle-



30

pendances au même état où s'estoit trouvé le Landgrave Erneste leur pere avant le commencement de cette Guerre; sauf neanmoins par tout les droits competens de M. le Landgrave de Hesse-Cassel.

#### XLVI.

Tous les Vassaux & Sujets de part & d'autre Ecclesiastiques & Seculiers, Corps, Universitez, Colleges, seront rétablis dans tous les Honneurs, Dignitez & Benefices dont ils jouissoient avant la Guerre, de même que dans tous les droits, biens, meubles & immeubles, revenus & rentes rachetables & viagères; pourvû que le principal subsiste encore, qui auront esté saisies & retenues dans le temps ou à l'occasion de la Guerre, avec tous les droits, actions & successions qui leur seront échûës pendant le même temps, sans pouvoir cependant rien demander pour raison des fruits & revenus percûs pendant la saisie & arrest d'iceux jusqu'au jour de la Ratification. Pareillement les dettes, marchandises & meubles confisquez pendant le temps & à l'occasion de la Guerre, ou employez par autorité publique à d'autres usages, ne pourront plus estre demandez: & partant ni les Creanciers de telles dettes ni les maistres de ces marchandises ou meubles, leurs heritiers ou ayans cause ne pourront jamais poursuivre ou en pretendre la restitution ou aucunes satisfactions. Ces restitutions doivent aussi s'étendre à ceux qui ont suivi le parti contraire, & qui pour cela ont esté suspects, & qui après la Paix de Nimegue ont esté privez de leurs biens,

juribus ac dependentiis rependantur, in quo eorum pater Landgravius Ernestus ante initium hujus belli extitit; salvis tamen ubivis juribus Domino Landgravo Hasso-Cassellano competentibus.

#### XLVI.

Restituentur omnes utriusque partis Vasalli & Subditi, Ecclesiastici & Sæculares, Corpora, Universitates & Collegia, Honoribus, Dignitatibus & Beneficiis quibus ante Bellum gaudebant, uti & omnia jura, bona, mobilia & immobilia, census quoque, seu redditus etiam qui redimi possunt & qui vitâ terminantur, dummodo fors extincta non sit, tempore & occasione Belli occupata seu detenta, unâ cum juribus, actionibus & successioneibus, quæ ipsis durante Bello evenerint; ita tamen ut nihil ratione fructuum seu proventuum post occupationem seu detentionem ad diem usque ratihabitæ Pacis perceptorum aut pensionum cessarunt, petere possint. Similiter peti amplius non poterunt debita, merces & mobilia tempore & ratione Belli fisco addicta, vel autoritate publica in alios usus conversa, adeoque nec creditores ejusmodi debitorum, nec Domini earum mercium aut mobiliium, eorumque hæredes aut causam ab iis habentes, ea persequi aut restitutionem seu satisfactionem præterdere unquam debent. Restitutiones hæc ad eos quoque extendentur, qui Partes contrarias secuti sunt, quive eo nomine suspecti fuerunt, & quibus



post Pacem Neomagensem bona, redditus aut jura ideo quod alibi habitaverint, vel homagium non præstiterint, aut similes ob causas seu prætextus ablata fuerunt, quique proinde virtute Pacis hujus in Principis sui gratiam redibunt, sicut & in pristina jura & quævis bona, qualia hæc tempore conclusionis & subscriptionis hujus Tractatus fuerunt. Atque omnia isthæc statim à ratihabita Pace executioni mandabuntur, nonobstantibus ullis donationibus, concessionibus, alienationibus, declarationibus, confiscationibus, commissis, impensis, meliorationibus, Sententiis interlocutoriis & definitivis ex contumacia Partibus absentibus & non auditis latis: quæ Sententiæ & res judicatæ nullæ erunt, & perinde habebuntur, ac si judicatæ aut pronuntiatæ non essent, plena libertate & integra manente iis omnibus in patriam, seu ad bona ista redeundi, atque iis non minus ac censibus & redditibus vel ipsi frui, aut alibi, ubicumque ipsis visum fuerit, domicilium figere, seu morari possint, prout elegerint, omni violentiâ seu coactione penitus exclusâ. Tumque fas illis erit per Procuratores non suspectos bona & redditus administrare, iisque uti-frui, exceptis tamèn Beneficiis Ecclesiasticis residentiam requirentibus quæ personaliter administrari & obiri debebunt. Omnibus denique utriusque partis Subditis libera facultas erit, bona, mobilia & immobilia, census & redditus, quæ sub al-

droits & revenus, ou parce qu'ils habitoient dans d'autres lieux, ou faute d'avoir rendu les hommages, ou pour quelques autres causes ou pretextes semblables, lesquels en vertu de la Paix rentreront dans les bonnes grâces de leur Prince, comme dans tous leurs anciens droits & biens tels qu'ils se trouveront au temps de la conclusion & de la signature du present Traité. Ce qui sera mis à execution aussi-tost après les Ratifications de la Paix, nonobstant toutes donations, concessions, alienations, declarations, confiscations, commises, dépenses, ameliorations, Sentences interlocutoires & définitives renduës par contumace en l'absence des Parties & sans les ouïr: toutes lesquelles Sentences & choses jugées seront nulles & de nul effet, comme si elles n'avoient jamais esté ni jugées, ni prononcées, laissant une pleine & entiere liberté ausdits Vassaux & Sujets de retourner dans leur patrie & dans leurs biens, & d'en jouir avec toutes leurs rentes & revenus, ou d'aller s'établir & de demeurer par tout où bon leur semblera, sans avoir à craindre ni violence, ni contrainte aucune. Auquel cas il leur sera libre de faire administrer leurs biens par Procureurs non suspects, & d'en jouir & les posséder, à l'exception néanmoins des Benefices Ecclesiastiques qui obligent à résidence, & qui doivent estre administrés & desservis en personne. Enfin il sera respectivement permis aux Sujets d'une des Parties de vendre, échanger, aliener & transporter les biens, meubles & immeubles, cens

& rentes situées sous la Domination de l'autre, & d'en disposer autrement entre vifs, ou par Testament; de façon que tout Sujet & Etranger les puisse acquerir ou acheter, sans avoir besoin d'autre permission des Supérieurs que celle que contient le present Traité.

XLVII.

Si quelques Benefices Ecclesiastiques mediats ou immediats ont esté pendant le cours de la Guerre conferez par l'une ou l'autre des Parties, dans les Terres ou lieux qui estoient alors en sa puissance à des personnes capables, suivant les regles de leur premiere Institution, & leurs Statuts generaux ou particuliers legitiment faits, ou en vertu de quelque autre Disposition ou Provision canoniquement accordée par le Pape, ils seront laissez à ceux qui les possèdent à present, de même que les Benefices Ecclesiastiques qui avant la presente Guerre ont esté conferez dans les lieux qui doivent estre restituez par la Paix, sans qu'ils puissent ou doivent estre jamais troublez ou empêchez par qui que ce soit dans la jouissance, l'administration legitime & la perception des fruits desdits Benefices, ni sous leur pretexte estre appellez en Justice, citez, ou de quelque façon que ce puisse estre, inquietez ou molestez pour aucune cause presente ou passée, à condition toutefois de s'acquiter des obligations auxquelles ils sont tenus pour raison de leurs Benefices.

terutrius ditione habent, vendendi, permutandi, alienandi & transferendi, aliterve de iis inter vivos, vel per ultimam voluntatem disponendi; ita ut quilibet Subditus, vel extraneus, ea emere, seu acquirere possit, nulla alia seu ulteriori permissione superioris requirenda, præter eam quæ hoc articulo continetur.

XLVIII.

Si aliqua Beneficia Ecclesiastica mediata vel immediata, durante hoc bello, ab una alterâve parte in terris seu locis sibi tunc subjectis, juxta primævæ Institutionis, ac generalium vel particularium de iis factorum Statutorum legitimum normam, aut aliam quamvis à Summo Pontifice canonicè factam dispositionem, & provisionem capacibus collata fuerint, ea non minùs atque illa Beneficia Ecclesiastica quæ ante præsens bellum in locis ex hac Pace restituendis tali modo collata fuerunt, præsentibus possessoribus relinquuntur; ita ut nec in illorum possessione vel legitimâ administratione, nec in fructuum perceptione à quocunque turbati aut impediri, vel eorum nomine, seu causâ præteritâ, aut præsentî in jus vocari, conveniri, aut quavis ratione inquietari, seu molestari unquam possint aut debeant, ut tamen ea præsent quæ sibi ratione illorum Beneficiorum incumbunt.

XLVIII.

## XLVIII.

Cùm tranquillitatis publicæ interfit, ut Pax conclusa Augustæ Taurinorum 29. Augusti 1696. inter sacram Regiam Majestatem Christianissimam, & Dominum Sabaudie Ducem exactè observetur, illam quoque Pace hac comprehendi & confirmari placuit, ut ejusdem cum Pace hac vigoris sit, & perpetuò maneat. Confirmantur præterea sigillatim, quæ Pace Westphalicâ & Neomagenfi superiùs restabilitâ pro Domo Sabaudica cauta sunt, & hîc nominatim repetita censentur; ita tamen ut perfectam restitutionem Pinaroli ejusque dependentiarum, nulla in parte minui aut alterari queat obligatio, quam sacra Regia Majestas Christianissima in se suscepit solvendi Domino Mantuæ Duci quadringenta nonaginta quatuor millia aureorum, in liberationem Domini Ducis Sabaudie, prout in instrumento Westphalicæ Pacis fusiùs declaratum est. Atque ut ea plenius & firmiùs corroborentur, omnes & singuli Principes Pacis generalis Confortes, quas inter se pro majori securitate stipulantur sponsones seu garantias, easdem Domino Duci Sabaudie præstant, & ab eo vicissim accipient.

## XLIX.

Redditiõne verò seu restitutione quacunq; locorum, personarum, rerum aut jurium à Gallia facta aut facienda, redintegratis seu redintegrandis nihil novi juris acquiratur. Si verò aliorum contra illos

## XLVIII.

Comme il importe pour la tranquillité publique que la Paix conclue à Turin le 29. d'Aoust 1696. entre Sa Majesté Tres-Chrétienne & Monsieur le Duc de Savoye, s'observe exactement, on a jugé à propos de la comprendre & de la confirmer par le present Traité de Paix avec la même force & durée que si elle y estoit étenduë tout au long. Tout ce qui a esté stipulé en particulier pour la Maison de Savoye par les Paix de Westphalie & de Nimegue restablies cy-dessus, sera aussi confirmé & censé y estre repeté nommément; de sorte néanmoins que par la restitution qui a esté faite de Pignerol & de ses dependances, il ne sera touché ni alteré en rien à l'obligation dont Sa Majesté Tres-Chrétienne s'est chargée de payer à M. le Duc de Mantouë la somme de quatre cens quatre-vingt-quatorze mille écus d'or à la decharge de M. le Duc de Savoye, ainsi que cela est déclaré plus au long par le Traité de Westphalie. Et afin que cela ait plus de force, tous & chacun les Princes interessez à la presente Paix generale accordent à Monsieur le Duc de Savoye, & acceptent de luy mutuellement toutes les promesses & garanties qu'ils ont stipulées entre eux pour plus grande seureté.

## XLIX.

La cession ou la restitution de tous les lieux, personnes, effets ou droits, faite ou à faire par la France, n'acquerra aucun nouveau droit à ceux qui auront esté restablis ou qui le devront estre. Si cependant il se trouve

quelques prétentions de particuliers contre eux, elles devront estre proposées, examinées & jugées dans un lieu dont on sera convenu après ladite restitution, sans que pour cet effet elle puisse estre différée en nulle maniere.

## L.

Tous actes d'hostilité & violences, destructions d'edifices, de vignes & de forests, ou coupe de bois, cesseront de part & d'autre aussi-tost après la signature du present Traité. On retirera aussi immédiatement après l'échange des Ratifications les Troupes de part & d'autre du plat Pays sur ses propres Terres. Pour ce qui est des Places fortifiées qui doivent estre rendues par cette Paix, elles feront remises dans l'espace de trente jours, & plûtoſt ſi faire ſe peut, à compter du jour que les Ratifications auront esté échangées, à ceux qui ſont nommez dans les Articles précédens; ou s'ils ne ſe trouvent pas tous exprimez, à ceux qui immédiatement avant leur destitution estoient en possession, sans aucune destruction des Fortifications & des Edifices publics ou particuliers, ni deterioration de l'état où ils ſont à present, sans pouvoir repeter aucunes depenses faites à leur occasion, ni faire aucune exaction militaire, ou à ce sujet, ou pour quelqu'autre cause que ce ſoit, ſans rien oster des effets qui appartiendront aux Habitans, ou qui leur ſont laissez par la Paix. A l'égard de la demolition des lieux dont on est convenu cy-deſſus, on aura un mois pour les Forts de moindre importance, & deux pour les

præſentiones fuerint, hæ poſt factam reſtitutionem, quæ propterea nullatenus differri debet, loco convenienti proponendæ, examinandæ & decidendæ erunt.

## L.

Simul atque instrumentum Pacis hujus à Dominis Legatis Extraordinariis & Plenipotentariis ſubſcriptum & ſignatum fuerit, ceſſet omnis cujuſcunque generis hoſtilitas ac violentia, ædificiorumque, vinearum & ſilvarum vaſtatio, & arborum caſio: deducanturque illico poſt ratihabitiones commutatas utrinque copiæ ex locis non munitis ad alteram partem pertinentibus. Loca verò munita ex Pace hæ reſtituenda tradantur intra tringinta dies à ratihabita Pace, aut citius ſi fieri poterit, iis qui præcedentibus articulis nominati ſunt; vel ſi expreſſi non fuerint, illis qui immédiatement ante deſtitutionem in poſſeſſione fuerunt, abſque ulla munimentorum, aut ædificiorum publicorum vel privatorum deſtructione, aut ſtatûs in quonunc ſunt, deterioratione, vel quarumvis impenſarum, in vel ob ea factarum repetitione, ullave militum, aut eorum nomine, vel alia de cauſa faciendæ exactione, aut rerum ad incolas ſpectantium, vel ex hac Pace relinquendarum ablatione. Demolitionem autem qualiſcunque deſtruendorum, de qua ſuprà convenit, abſque impenſis & moleſtia alterius partis, minorum quidem intra

mensẽ, majorum verò intra duos menses, aut citius si fieri poterit, plenè perficiatur. Reddantur præterea bonâ fide statim à Ratificationibus commutatis omnia Archiva & documenta litteraria, non ea tantùm quæ ad loca sacræ Cæsareæ Majestati & Imperio, ejusque Statibus & Membris restituenda aut relinquenda pertinent; sed & omnia illa quæ ex Camera & Urbe Spiren̄si, alibique in Imperio ablata sunt, etsi eorum mentio specialis in hac Conventione facta non sit. Captivi quoque utrinque facti ratione belli plenæ libertati absque lytro restituantur, maximè ii qui remis addicti, aut aliàs ad opus publicum damnati fuerunt.

L I.

Et ut ad Subditos utriusque partis plenior Pacis fructus mox pervenire possit, convenit, ut quæcunque Contributiones pecuniæ, frumenti, vini, fœni, lignorum, pecudum, aut alterius nominis, licèt alterius Subditis jam imperatæ, aut per pacta stabilitæ fuerint, uti & pabulationes omnis generis in alterutrius ditione, statim à die ratificationis omnino cessent, & quod tum ex ejusmodi aliisque contributionibus, indictionibus, aut exactionibus residuum debebitur, penitus abolitum sit & maneat: obsides etiam ex quacunque causa hoc bello dati aut abducti, sine mora absque ære reddantur, liberèque in patriam dimittantur.

Places, & cela se fera sans frais & sans trouble de ceux que cela regardera. On rendra aussi de bonne foy aussitost après l'échange des Ratifications toutes les Archives, Papiers & documents, non seulement ceux qui concernent les lieux qu'on rend ou qu'on cede à l'Empereur & à l'Empire, & à ses Etats & Membres; mais encore tous ceux qui ont esté emportez de la Chambre & de la Ville de Spire, & de quelqu'autre endroit que ce soit de l'Empire, quoi-qu'il n'en soit point fait de mention particuliere icy. Tous les Prisonniers de Guerre seront remis en liberté de part & d'autre sans rançon, & sur tout ceux qui ont esté condamnez aux Galeres, ou à quelques autres ouvrages publics.

L I.

Et afin que les Sujets de part & d'autre puissent plûstost goûter pleinement les fruits de la Paix, on est convenu que toutes sortes de contributions en argent, bleds, vins, foins, bois, bestiaux, ou sous quelque nom que ce soit, imposées ou établies sur les Sujets de part & d'autre par convention, aussi-bien que tous fourages de quelque nature qu'ils soient, cesseront entièrement, du jour de l'échange des Ratifications; tous arrerages provenant de pareilles causes, contributions, mandemens, ou exactions, seront semblablement abolis: Les ôtages donnez ou emmenez dans la presente Guerre, même sous quelque pretexte que ce soit, seront remis en liberté & renvoyez chez eux sans rien payer, & sans aucun retardement.

## LII.

Tout Commerce qui avoit esté défendu pendant la Guerre entre les Sujets de sa sacrée Majesté Imperiale & le saint Empire, & ceux de sa sacrée Majesté Tres-Chrétienne & le Royaume de France, sera rétabli aussi-tost après l'échange des Ratifications, en son entier & avec la même liberté qu'il estoit auparavant. Tous & chacun en particulier, & nommément les Bourgeois & Habitans des Villes Imperiales & des Villes Anseatiques, jouiront par Mer & par Terre d'une pleine & entiere seureté, anciens droits, immunités & privileges obtenus par Traitez ou anciennes Coustumes, remettant une plus ample convention à cet égard après la Paix.

## LIII.

Tout ce qui a esté accordé & arrêté par cette Paix, demeurera ferme & à jamais inviolable, & sera observé & executé de bonne foy, nonobstant tout ce qui peut jamais estre crû, allegué & imaginé au contraire, qui sera censé cassé & entierement aboli, même à l'égard de ce qui sembleroit mériter d'estre plus particulièrement & plus spécialement expliqué par le present Traité, ou dont l'abolition & cassation pourroit même avoir apparence de nullité ou d'invalidité.

## LIV.

Et pour plus grande seureté de cette presente Paix & de son observation, chacune des Parties pourra faire des alliances, bastir de nouveaux Forts, ou les augmenter sur ses propres Terres, excepté dans les lieux cy-dessus exprimez, & se servir de Troupes &

## LII.

Redeant quoque mox à subscripta Pace commercia inter sacræ Cæsareæ Majestatis Imperiique, & sacræ Regiæ Majestatis Christianissimæ, Regniq; Galliarum Subditos, durante bello prohibita, in eam quæ ante bellum fuit, libertatem. Fruanturque utrinque omnes & singuli, nominatim Urbium Imperialium & Emporiorum Hanseaticorum Cives & Incolæ, terrâ mariq; , plenissima securitate, pristinis juribus, immunitatibus, privilegiis & emolumentis, per solemnem Tractatus, aut vetustam Consuetudinem obtentis, ulteriori conventionem post Pacem remissâ.

## LIII.

Omnia per hanc Pacem conventiona valent, ac perpetuâ firmitate nitantur, observenturque & executioni mandentur, nonobstantibus sed abrogatis & cassatis omnibus quæ contraria credi, allegari, aut excogitari unquam possint; etsi talia sint, ut eorum specialior, seu amplior mentio fieri debeat, aut abrogatio seu annullatio nulla seu invalida dici posse videatur.

## LIV.

Utrique contrahentium Partibus liceat Pacem hanc ejusque observationem Fœderibus, munimentis in proprio solo, extra loca tamen superius nominatim excepta, pro arbitrio extruendis & ampliandis, præfidiusque & stationibus, atque

aliis mediis ad defensionem comparatis firmare. Cum aliis quoque Regibus, Principibus, & Rebus publicis, tum imprimis Sueciæ Regi, seu Mediatori, æquè ac virtute Pacis Westphalicæ, eam asserere, sacræque Cæsareæ Majestati, Imperioque, & sacræ Regiæ Majestati Christianissimæ garantiam præstare semper fas erit.

## L V.

Et cum sacra Cæsarea Majestas, Imperiumque, & sacra Regia Majestas Christianissima grato animo agnoscant indefessâ studia & officia quæ Serenissimus Sueciæ Rex tranquillitati publicæ reducendæ impendit, utrinque placuit, eum cum Regnis & Provinciis suis præsentî hoc Tractatu omni meliori modo nominatim comprehendî.

## L V I.

Porro quoque sacræ Cæsareæ Majestatis & Imperii nomine Pace hac comprehenduntur, præter nominata jam Imperii Membra, etiam reliqui Electores, Principes, Status & Membra Imperii, interque ea sigillatim Episcopus & Episcopatus Basileensis, cum omnibus eorum ditionibus, prærogativis & juribus: tum & tredecim Helvetiorum Cantones cum eorum Fœderatis, nominatim cum Republica & Civitate Genevarum & dependentiis, Urbe & Comitatu Neocomensi ad Lacum, Civitatibus Sancti Galli, Mul-

Garnisons, & de tous autres moyens necessaires pour sa défense. Tous Rois, Princes & Republicues, & spécialement le Roy de Suede en qualité de Mediateur, pourront, tant en vertu de ce present Traité, que de celui de Westphalie, répondre de l'exécution de celui-cy, & en donner leur garantie à sa sacrée Majesté Imperiale & à l'Empire, & à sa sacrée Majesté Tres-Chrétienne.

## L V.

Et comme sa sacrée Majesté Imperiale & l'Empire, & sa sacrée Majesté Tres-Chrétienne, conservent une reconnoissance tres-particuliere des soins infatigables & bons offices que le Serenissime Roy de Suede a employez pour procurer la tranquillité publique, l'on est demeuré d'accord qu'il soit compris nommément avec ses Royaumes & Provinces dans le present Traité, de la maniere la plus avantageuse qu'il est possible.

## L V I.

Seront aussi compris dans cette même Paix, de la part de sa sacrée Majesté Imperiale, outre les Membres de l'Empire cy-dessus nommez, tous les autres Electeurs, Princes, Etats & Membres de l'Empire, & entre autres particulièrement l'Evêque & Evêché de Basle, avec toutes leurs Terres, droits & prerogatives, les treize Cantons Suisses & leurs Alliez, nommément la Republique & Ville de Geneve & ses dépendances, la Ville & Comté de Neuf-Chastel sur le Lac, les Villes de Saint Gall, Mulhausen & Bielle, les Trois Ligues Grises, la

Republique de Valais, & l'Abbé de Saint Gall.

LVII.

De la part de la sacrée Majesté Tres-Chrétienne, seront pareillement compris les Treize Cantons Helvetiques & leurs Alliez, & nommément la Republique de Valais.

LVIII.

De même seront compris dans ce present Traité ceux qui devant l'échange des Ratifications, ou dans l'espace de six mois après, seront nommez d'un commun consentement par l'une ou par l'autre des deux Parties.

LIX.

Les Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires de l'Empereur & ceux du Roy Tres-Chrétien, & les Deputez Plenipotentiaires des Etats de l'Empire, promettent que la Paix concludé en cette façon, sera ratifiée par l'Empereur & l'Empire, & le Roy Tres-Chrétien, dans la forme dont on est mutuellement convenu, & que les Actes des Ratifications seront ici reciproquement échangées dans le terme de six semaines, ou plutôt si faire se peut.

LX.

En foy desquelles choses & pour plus grande force, les Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires de l'Empereur & ceux de Sa Majesté Tres-Chrétienne, & les Deputez Plenipotentiaires des Electeurs, Princes & Etats de l'Empire ont souscrit le present Traité de leurs noms, & fait

hufæ & Biennæ, tribus Ligis Rhæticis seu Grifonibus, septem-decimis Valesianis, & Abbate sancti Galli.

LVII.

Nomine sacræ Regiæ Majestatis Christianissimæ comprehenduntur pariter tredecim Cantones Helvetiæ, eorumque Fœderati, & nominatim Respublica Valesianorum.

LVIII.

Includentur etiam Paci omnes illi qui ante permutacionem ratihabitionum, vel postea intra sex menses ab una vel altera parte ex communi consensu nominabuntur.

LIX.

Pacem hoc modo conclusam promittunt Legati Cæsarei & Regii, Depuratorumque Imperii Ordinum Plenipotentiarum ab Imperatore, Imperio & Rege Christianissimo ad formam hîc mutuo placitam ratihabitionum, & Ratificationum instrumenta intra sex septimanarum spatium ab hodierno die computandarum, aut citius si fieri queat, hîc reciproce commutatum iri.

LX.

In quorum fidem roburque tam Cæsarei, quam Regii Legati Extraordinarii & Plenipotentiarum, unâ cum Electorum, Principum & Statuum Imperii ad hunc Actum deputatorum Plenipotentiarum tabulas has propriis manibus subscriperunt, & sigillis suis



muniverunt. Acta hæc sunt in Palatio Risvicensi in Hollandia, trigesima die mensis Octobris anno Domini millesimo sexcentesimo nonagesimo-septimo.

apposer le Cachet de leurs Armes. Fait au Palais de Ryswick en Hollande, le trentième jour du mois d'Octobre de l'an mil six cens quatre-vingt-dix-sept.

L. S. D. A. C. A CAUNITZ.  
L. S. HENR. C. DE STRATMAN.  
L. S. J. F. L. B. A SEILERN.

L. S. DE HARLAY BONNEÛIL.  
L. S. VERJUS DE CRECY.  
L. S. DE CALLIERES.

- Nomine Eminentissimi Electoris Mog.
- L. S. M. FRIDERICUS BARO DE SCHONBORN, Legatus.
- L. S. IGNATIUS ANTONIUS COTTEN, Plenipotentiaris.
- L. S. GEORGIUS L. DILHELMUS MOLL, Plenipotentiaris Mog.  
Nomine Serenissimi Bavariæ Electoris,
- L. S. DE PRIELMEYER, Legatus Extraordinarius & Plenipotentiaris.  
Nomine Domus Austriacæ,
- L. S. FRANCISCUS RUDOLPHUS AB HALDEN, L. Baro de Trazberg, &c.  
Nomine Magni Ordinis Teutonici Magistri,
- L. S. CAROLUS B. A. LOE, Ordinis Teutonici Eques.  
Nomine Celsissimi Principis & Episcopi Herbiplensis,
- L. S. JOANNES CONRADUS PHILIPPUS IGNATIUS DE TASTUNGEN.  
Nomine Eminentissimi & Celsissimi Electoris Trevirensis, ut Episcopi Spirensis,
- L. S. JOANNES HENRICUS DE KAYSERSFELDT, Plenipotentiaris.  
Nomine Celsissimi Principis & Episcopi Constantiensis,
- L. S. FREDERICUS A DURHEIMB.  
Nomine Celsissimi & Reverendissimi Episcopi & Principis Hildesienfis,
- L. S. CAROLUS PAULUS ZIMMERMANS, Plenipotentiaris.  
Nomine Ser<sup>mi</sup> & Rev<sup>mi</sup> Electoris Colonienfis, tanquam Episc. & Princ. Leodiensis,
- L. S. JOANNES CONRADUS NORFF, Deputatus Plenipotentiaris.  
Nomine Reverendissimi & Celsissimi Episcopi & Principis Monasterienfis,
- L. S. FERDINANDUS L. BARO A PLETTENBERG EX LENHANSSEN, Eccl. Cathed. Paderb.  
Monasterienfis & Hildes. Resp. Decanus & Capitularis.  
Nomine Serenissimi Electoris Palatini ut Ducis Neoburgici,
- L. S. JOANNES HENRICUS HETTERMAN, Plenipotentiaris.  
Nomine Serenissimi Ducis VVirtembergici,
- L. S. JO. GEORGIUS ANTON. GUNTERUS AB HUSPEN, Confil. in Superiori Consilio, &  
Plenipotentiaris Serenissimi Domini Ducis.  
Nomine Serenissimi Marchionis Badæ Badensis,
- L. S. CAROLUS FERDINANDUS L. BARO DE PLITTERSDORFF, salvo alternationis ordine.  
Nomine Collegii Abbatialis Sueviæ,
- L. S. JOSEPH ANTON. EUSEBIUS AB HALDEN IN NEIDBERG, L. Baro de Aubenicedb, Plenip.  
Nomine Comitum Scamni VVetterarici,
- L. S. CAROLUS OTTO COMES A SOLMS.  
F. C. AB EDELSHEIM, Consiliarius & Plenipotentiaris.  
Nomine Liberæ Imperialis Civitatis Colonia Agrippinæ,
- L. S. HERMANN JOSEPH BULLINGEN, Syndicus & Plenipotentiaris.  
Nomine Civitatis Augustæ VVindelicorum,
- L. S. JOANNES CHRISTOPHORUS A DIRHEIM, Plenipotentiaris.  
Nomine Civitatis Imperialis Francofurtensis,
- L. S. JOANNES JACOBUS MULLER, Plenipotentiaris.
- L. S. JOANN. MELCHIOR LUCIUS J. U. L. Syndicus & Plenipotentiaris,

**N**OUS ayant agréable le susdit Traité en tous & un chacun les Points & Articles qui y sont contenus & declarez, Avons iceux tant pour Nous que pour nos Heritiers, Successeurs, Royaumes, Pays, Terres, Seigneuries & Sujets, accepté, approuvé, ratifié & confirmé; acceptons, approuvons, ratifions & confirmons, & le tout promettons en foy & parole de Roy, & sous l'obligation & hypothèque de tous & chacun nos biens presens & à venir, garder & observer inviolablement, sans jamais aller ni venir au contraire, directement ou indirectement en quelque sorte & maniere que ce soit. En témoin de quoy Nous avons signé ces Presentes de nostre main, & à icelles fait apposer nostre Scel. Donné à Meudon le quatorzième jour de Novembre, l'an de grace 1697, & de nostre Regne, le cinquante-cinquième. Signé, LOUIS. Et plus bas: Par le Roy, COLBERT.

---

## ARTICLE SEPARÉ

AVEC

### LA RATIFICATION DU ROY.

**L**OUIS PAR LA GRACE DE DIEU, ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE: A tous ceux qui ces Presentes verront, SALUT. Ayant vû & examiné l'Article separé que nostre amé & feal Conseiller ordinaire en nostre Conseil d'Etat, Nicolas Auguste de Harlay, Chevalier Sieur de Bonneuil, Comte de Celj; nostre cher & bien amé Louis Verjus, Chevalier Comte de Crecy, Marquis de Treon, Baron de Couray, Sieur du Boulay, des deux Eglises, de Fort-Isle, & du Menillet, & nostre cher & bien amé François de Callieres, Chevalier Sieur de la Rocheschellay & de Gigny, nos Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotenciaires, en vertu des pleins Pouvoirs que Nous leur en avions donné, ont conclu, arresté & signé le trentième Octobre dernier à Ryswick, avec le Sieur Dominique André Comte de Kaunitz, Sieur Hereditaire d'Austrelitz, Hengarisch-Brod, Marischpt, & du Grand Orzechan, Chevalier de la Toison d'Or, Conseiller secret, & Chambellan de nostre tres-cher & tres-amé Frere l'Empereur, & Vicechancelier de l'Empire; le Sieur Henry  
Jean

Jean, Comte de Stratman & Peurbach, Sieur d'Orth, Smiding, Sputenbrun & Carlberg, Conseiller Aulique & Chambellan de nostredit Frere l'Empereur ; & le Sieur Jean Frederic, Baron de Seylern, son Conseiller Aulique, & Commissaire Plenipotentiaire dans les Diettes de l'Empire, Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires de nostredit Frere ; & les Deputez Plenipotentiaires des Electeurs, Princes & Etats du Saint Empire, pareillement munis de pleins Pouvoirs : duquel Article separé la la teneur s'ensuit.

**A**D majorem elucidationem Articuli, Restituentur à Rege Christianissimo Domino Electori Palatino, &c. Instrumenti Pacis hodie subscriptæ, hinc amplius statuere placuit, ut in proponendis & decidendis Domine Ducissæ Aurelianensis adversus Dominum Electorem Palatinum præensionibus seu juribus, hæc servetur ratio.

Ubi de loco Congressus inter utrumque Arbitrum intra tempus ratihabitioni Pacis præfixum convenierit, Parti utrique ille locus significabitur, illucque intra bimestre spatium à plenaria restitutione Domini Electoris Palatini juxta allegatum Articulum facta numerandum ; Delegati Dominorum Arbitrorum mittentur.

Exhibeatur tum illic intra mensem sequentem à Domina Ducissa, integra designatio præensionum, seu petitionum adversus Dominum Electorem, illaque intra octiduum Domino Electori communiçetur.

Deducantur inde & Dominorum Arbitrorum Delegatis

**P**OUR plus grand éclaircissement de l'Article, Le Roy Tres-Chrétien rendra à Monsieur l'Electeur Palatin, &c. du Traité de Paix signé aujourd'huy, il a esté trouvé bon de convenir de plus, que dans le cours de la discussion & décision des prétentions ou droits de Madame la Duchesse d'Orleans contre l'Electeur Palatin, on observera l'ordre qui suit.

Lorsque les Arbitres seront convenus entre eux d'un lieu de Congrès, ce qu'ils feront dans le temps qui est préfixé à l'échange des Rati-fications de la Paix, on en donnera aussi-tost avis aux Parties, & les Subdeleguez de Messieurs les Arbitres y seront envoyez dans l'espace de deux mois, à compter du jour de la pleniere restitution faite à Monsieur l'Electeur Palatin, suivant l'Article cy-dessus allegué.

Dans l'espace d'un mois après, on communiquera une designation parfaite des prétentions & demandes de Madame, contre Monsieur l'Electeur Palatin, laquelle sera communiquée ensuite audit Sieur Electeur, dans l'espace de huit jours.

Dans l'espace de quatre autres mois, les Parties produiront chacun

leurs défenses, & les délivreront aux Arbitres subdeleguez en un même jour, lequel leur sera désigné par eux, quatre Exemplaires, dont chaque Arbitre en retiendra un pardevers luy, & dont le troisième sera mis aux Actes communs de l'Arbitrage, & le quatrième communiqué respectivement aux Parties dans le terme de huit jours.

Il y sera répondu de la même manière, & les réponses ou exceptions des deux Parties, seront aussi délivrées aux Arbitres subdeleguez en un même jour, au nombre de quatre Exemplaires, lesquelles exceptions seront derechef reciproquement délivrées aux Parties dans la huitaine.

Dans les quatre mois suivans, on travaillera de part & d'autre à mettre le Procès en estat, & les Parties se soumettront mutuellement à la décision de l'Arbitrage; cette conclusion & soumission des Parties sera communiquée, & les Actes en présence des Procureurs des Parties enregistrés.

En suite de quoy le droit des deux Parties ayant esté vû & examiné, la Sentence Arbitrale sera prononcée au même lieu du Congrès, par les Arbitres & leurs Subdeleguez Jurez, selon les Loix & Constitutions de l'Empire, dans le terme de six mois; & si elle se trouve uniforme, elle sera aussi-tost pleinement executée; sinon & que Messieurs les Arbitres ou leurs Subdeleguez se trouvent de differens avis, les Actes communs de l'Arbitrage seront envoyez à Rome,

ibidem tradantur inter alios quatuor menses eadem die ab his nominanda utriusque Partis fundamenta in quadruplo; ex quibus singuli Arbitri unum exemplar penes se retinebunt, tertium ad Acta communia Arbitrii reponetur, quartum verò Partibus hinc inde intra octiduum communicabitur.

Respondeatur pari ratione & Dominorum Arbitrorum Delegatis eadem die in quadruplo exhibeatur utriusque Partis responsio, Partibus rursus vice mutua intra octiduum extradenda.

Intra quatuor subsequentes menses ad conclusionem causæ utrinque procedatur, & Arbitrii Sententia simul submittantur, atque hæc conclusio & submitto Partibus ad notitiam communicetur Acta quæ presentibus Partium Procuratoribus, quod dici solet, introdulentur.

Viso dein & examinato utriusque Partis jure intra sex menses à Dominis Arbitris, eorumve Delegatis juratis in loco congressus Sententia secundum Leges & Constitutiones Imperii publicè feratur; & ubi concors fuerit, executioni plenè mandetur. Sin Domini Arbitri eorumve Delegati in Sententia discordes fuerint, Acta Arbitrii communia intra Bimestre spatium à die Sententia inchoandum, communibus Partium sumptibus Romana

deferantur, & Summo Pontifici tanquam super Arbitro exhibeantur, quo rem iterum examinandam, Delegatis neutri Partium suspectis & juratis intra binos menses committat, hique super Actis prioribus, nullâ ulteriore deductione Partibus permiffâ intra sex menses proximè fecuturos, uti dictum est, juxta Leges & Constitutiones Imperii ultimam Sententiam proferunt nullo modo convellendam, sed absque ulla mora aut contradictione à Dominis Arbitris executioni demandandam.

on ne pourra contrevenir, mais qui au contraire sera mise en execution de la part de Messieurs les Arbitres, sans aucun delay ni contradiction.

Quod si alterutra Pars in proponendis, deducendis, aut probandis prætensionibus & juribus moram fecerit, licebit nihilominus alteri Parti in terminis constitutis, qui extendi nunquam debent jura sua deducere aut exhibere, atque Arbitris, æquè ac super Arbitro eâ quâ expressum est ratione procedere, Sententiamque juxta exhibita, acta & probata pronuntiare & exequi.

Processu tamen hoc non obstante, cum ab ipsismet Partibus, tum à Dominis Arbitris via amabilis compositionis tentetur, nihilque omitatur, quod ad terminandam amicè controversiam pertinere possit.

Cum etiam Articulo Pacis jam allegato convenierit,

aux frais des Parties, dans l'espace de deux mois, à compter du jour de la Sentence renduë : & Sa Sainteté en qualité de Sur-Arbitre, donnera dans l'espace de deux autres mois, Commission sous serment à de nouveaux Subdeleguez, qui ne seront suspects ni à l'une ni à l'autre partie, d'examiner derechef la chose, lesquels Subdeleguez dans le terme de six mois suivans, prononceront, comme il a esté dit, selon les Loix & Constitutions de l'Empire, la Sentence définitive, sans qu'il soit permis aux Parties de faire de nouvelles productions; à laquelle Sentence

S'il arrivoit que l'une des deux Parties eût manqué de proposer, produire, ou deduire ses prétentions & droits dans les delais susdits, l'autre Partie ne laissera pas de faire ses productions, sans qu'on puisse jamais prolonger lesdits delais; & les Arbitres aussi-bien que le Surarbitre pourront continuer de proceder de la maniere qu'il est exprimé cy-dessus, prononcer leur Sentence suivant les productions des Parties, & ensuite l'excuter.

Neanmoins cette procedure n'empêchera pas ni les Parties mêmes, ni Messieurs les Arbitres de tenter les voyes d'accommodement, & il ne sera rien obmis de tout ce qui pourra faire terminer la controverse à l'amiable.

Et comme il est aussi porté par l'Article du Traité de Paix qu'en atten-

dant que cette affaire soit terminée, Monsieur l'Electeur Palatin payera à Madame annuellement la somme de deux cens mille livres tournois, ou de cent mille florins d'Allemagne, on est particulièrement convenu quant au temps que ce paiement doit commencer à courir, qu'il n'aura lieu & cours qu'après que Monsieur l'Electeur Palatin aura esté restitué selon la teneur dudit Article dans les Pays & lieux qui y sont specificz.

Et afin que Madame puisse d'autant plus s'assurer du paiement effectif de ladite somme, Monsieur l'Electeur Palatin sera tenu de nommer avant la Ratification de la Paix, autant de Receveurs du Bailliage de Germersheim & d'autres lieux du Palatinat, qu'il en fera besoin pour suffire au paiement de ladite somme, lesquels se chargeront de faire tous les ans à Landaw ledit paiement à Madame ou à son Procureur, en payant la moitié de la somme tous les six mois; & ceux desdits Receveurs qui n'y satisferont pas, pourront y estre contraints par les voyes ordinaires, & même de la part du Roy Tres-Chrétien par celle d'une execution militaire, s'il en est besoin.

Ce paiement toutefois ne sera fait qu'à condition que pour ce qui aura esté ainsi payé à Madame dans le temps que l'affaire principale sera pendante devant les Arbitres, il s'en fera une compensation avec les preten-

ut donec hæc controversia finem accipiat, annua summa ducentarum millium librarum Turonensium, seu centenorum millium florenorum Rhenensium à Domino Electore Palatino Domine Ducissæ Aurelianensi exsolvatur, ratione hujus solutionis, & termini à quo inchoare debeat; porro specialiter conventum est, ut ista præstatio tunc demum incipiat, postquam juxta tenorem dicti articuli mentionatæ inibi ditioses & loca Domino Electori plenariè restituta fuerint.

Ut autem Domina Ducissæ Aurelianensis de solutione præfate summæ tantò securior esse possit, Dominus Elector tot ex administratoribus seu collectoribus Præfecturæ Germersheimensis, aliorumque locorum Palatinorum, quot suffecerint ante ratihabitam Pacem nominabit, qui eam Domine Ducissæ, vel ejusdem mandatorio Landaviæ singulis annis dimidia parte quovis semestri solvendâ, præstandam in se suscipiant; quique si non satisfecerint, viâ juris ordinariâ, & si ulterior necessitas urgeat, vel ab ipso Rege Christianissimo executione militari ad solvendum cogi possint.

Fiet autem hæc solutio ea lege & conditione, ut ea quæ ratione dictæ annuæ præstationis Domine Ducissæ Aurelianensi decisione coram Arbitris pendente, soluta cum præensionibus, si quæ ab Arbitris ei-

dem adjudicarentur, compensanda; vel si nihil aut minus illi deberi decideretur, restituenda veniant, hæcque compensatio vel restitutio non minus quàm ipsa controversia per sententiam arbitralem determinetur.

Si verò Domina Ducissa Aurelianensis formulæ Compromissi in exhibenda designatione prætensionum, instructione causæ & responsione ad exhibita Palatina non satisfecerit, sed in mora fuerit, cursus dictæ præstationis annuæ pro ipso solùm temporis spatio sistetur, ipso causæ processu juxta eandem Compromissi formulam progrediente. Acta hæc sunt in Palatio Rysvicensi, trigesima Octobris, anno millesimo sexcentesimo nonagesimo septimo.

tions de Madame, si aucunes luy sont adjudgées, ou qu'il sera restitué en tout ou en partie, selon qu'il en seroit décidé par lesdits Arbitres; laquelle compensation ou restitution sera réglée par une Sentence arbitrale comme la controverse même.

Comme aussi, que si Madame de son costé manquoit à satisfaire à la formule susdite du Compromis dans la production de ses prétentions ou de ses exceptions, pour lors le cours dudit payement annuel sera sursis pour autant de temps seulement que Sa dite Altesse Royale sera demeurée en retardement; mais la procédure ne laissera pas pour cela d'avoir son cours ordinaire conformément audit Compromis. Fait au Palais de Ryswick le trentième d'Octobre mil six cents quatre-vingt-dix-sept.

L. S. D. A. C. A CAUNITZ.

L. S. HENR. C. DE STRATMAN.

L. S. J. F. L. B. A SEILERN.

L. S. DE HARLAY BONNEÛIL.

L. S. VERJUS DE CRECY.

L. S. DE CALLIERES.

Nomine Eminentissimi Electoris Mog.

L. S. M. FRIDERICUS BARO DE SCHONBORN, Legatus.

L. S. IGNATIUS ANTONIUS OTTEN, Plenipotentarius.

L. S. GEORGIUS L. DILHELMUS MOLL, Plenipotentarius.

Nomine Serenissimi Baviaræ Electoris,

L. S. DE PRIELMEYER, Legatus Extraordinarius & Plenipotentarius.

Nomine Domus Austriacæ,

L. S. FRAN. RUDOLPH. AB HALDEN L. Baro de Teazberg, &c.

Nomine Magni Ordinis Teutonici Magistri,

L. S. CAROLUS B. A. LOE, Ordinis Teutonici Eques.

Nomine Celsissimi Principis & Episcopi Herbiplensis,

L. S. JOANNES CONRADUS PHILIPPUS IGNATIUS DE TASTUNGEN.

Nomine Reverendissimi & Celsissimi Electoris Trevirensis Arch. Episcopi Spirensis,

L. S. JOANNES HENRICUS DE KAYSERSFELDT, Plenipotentarius.

Nomine Celsissimi Principis & Episcopi Constantiensis,

L. S. FRIDERICUS A DURHLIMB.

Nomine Celsissimi & Reverendissimi Principis & Episcopi Hildesienfis,

L. S. CAROLUS PAULUS ZIMMERMANS.

Nomine Ser<sup>mi</sup> & R<sup>mi</sup> Electoris Colonienfis, tanquam Episc. & Princ. Leodiensis,

L. S. JOANNES CONRADUS NORFF, Deputatus Plenipotentarius.

Nomine Reverendissimi & Celsissimi Episcopi & Principis Monasterienfis,

L. S. FERDINANDUS L. BARO A PLETTENBERG EX LENHAUSEN, Ecclesiast. Cath. Paderb.

Monast. & Hildesf. Resp. Decanus & Capitularis.

- Nomine Serenissimi Electoris Palatini ut Ducis Neoburgici,  
 L. S. JOANNES HENRICUS HETTERMAN, Plenipotentiarius.  
 Nomine Serenissimi Domini Marchionis Badæ Badensis,  
 L. S. CAROLUS FERDINANDUS L. BARO DE PLITTERSDORFF, salvo alternationis ordine.  
 Nomine Collegii Abbatialis Sueviæ.  
 L. S. JOSEPH ANTON. AB HALDEN IN NEIDBERG, L. Baro de Aubenicedb, Plenipotentiarius.  
 Nomine Liberæ Imperialis Civitatis Colonia Agrippinæ,  
 L. S. HERMANN JOSEPH BULLEINGEN, Syndicus & Plenipotentiarius.  
 Nomine Civitatis Augustæ Vindelicorum,  
 L. S. JOANNES CHRISTOPHORUS A DIREHEIN, Plenipotentiarius.

**N**OUS, ayant agreable le susdit Article separé en tout son contenu, Avons icelui loüé, approuvé & ratifié, loüons, approuvons & ratifions par ces Presentes signées de nostre main: Promettant en foy & parole de Roy, de l'accomplir, observer & faire observer sincerement & de bonne foy, sans souffrir qu'il soit jamais allé, directement ou indirectement au contraire, pour quelque cause & occasion que ce puisse estre. En témoin de quoy Nous avons signé ces Presentes, & à icelles fait apposer nostre Scel. Donné à Versailles le onzième jour de Novembre l'an de grace 1697, & de nostre Regne le cinquante-cinquième. Signé, LOUIS. Et plus bas: Par le Roy, COLBERT.

*Plein Pouvoir des Ambassadeurs de Sa Majesté Imperiale.*

**L**EOPOLD, par la grace de Dieu, élu Empereur des Romains, toujours Auguste, Roy d'Allemagne, de Hongrie, de Bohême, de Dalmatie, de Croatie, & de Sclavonie, Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne, de Brabant de Stirie, Carinthie & Carniole, Marquis de Moravie, Duc de Luxembourg, de la Haute & Basse Silesie, Wirtemberg & Teck, Prince de Suabe, Comte de Habsbourg, Tytol, Ferret, Kybourg & Goritz, Marquis du Saint Empire, de Burgau, de la Haute & Basse Luzace, Seigneur de la Marche Esclavone, de Port-Naon, & de Salins: Nous faisons sçavoir à tous ceux qu'il appartiendra, que comme Nous ne

**N**OS LEOPOLDUS, divinâ favente clementiâ, electus Romanorum Imperator, semper Augustus, ac Germaniæ, Hungariæ, Bohemiæ, Dalmatiæ, Croatiæ, Sclavoniæ Rex, Archidux Austriæ, Dux Burgundiæ, Brabantiæ, Stytiæ, Carinthiæ, Carniolæ, Marchio Moraviæ, Dux Luxemburgiæ, ac superioris & inferioris Silesiæ, Wirtembergæ & Teckæ, Princeps Sueviæ, Comes Habsburgi, Tyrolis, Ferretis, Kyburgi & Goritiæ, Marchio sacri Romani Imperii, Burgoviæ, ac superioris & inferioris Lusatiæ, Dominus Marchiæ Sclavonicæ, Portus-Naonis & Salinarum: Notum testatumque facimus, quòd



cum nihil ardentius exoptemus, quàm ut presens bellum, quo ab aliquot jam annis Christianus orbis affligitur, in æquam & honestam Pacem quâ-tocius converti queat, atque omnibus Partibus belligerantibus placuerit, ut Tractatus & Colloquia Pacis in loco ab iis communi consensu eligendo instituantur. Ideo quidquid in nobis est, ad comparandam tranquillitatem orbi Christiano conferre volentes, consilii fidei, prudentiæ & experienciæ nostrorum & sacri Romani Imperii fidelium dilectorum, illustris & magnifici nostri Consilii Status, Camerarii & sacri Imperii Procancellarii, Dominici Andreæ Comitis à Kaunitz, Hereditarii Domini in Austerlitz, Hungarischbrod, Mahrtschprust, & majoris Orzechan, Equitis Aurei Velleris; necnon illustris & magnifici nostri Consilii Imperialis Aulici, Camerarii, Henrici Joannis Comitis à Stratman, Domini in Peurbach, Orth, Schmiding, Spatenbrun, & Carlsberg; uti & magnifici nostri Consilii Imperialis Aulici, & in Comitibus Imperii Concommissarii, Plenipotentiarii, Joannis Frederici Liberi Baronis de Seilern: eos nominavimus, elegimus & constituimus, sicut & Presentibus hisce nominamus, eligimus & constituimus nostros Legatos Extraordinarios & Plenipotentiarios ad dictos Conventus & Tractatus Pacis habendos; quibus proinde committimus & specialiter mandamus, ut se quamprimum fieri possit, ad locum de quo inter Partes con-

desirons rien plus ardemment que de voir finir par une bonne Paix la guerre dont la Chrétienté est affligée depuis plusieurs années, & que d'un commun consentement des Parties intéressées dans la presente guerre, un lieu soit nommé pour y tenir les Conferences de la Paix. Voulans contribuer autant qu'il est en Nous, au rétablissement du repos de la Chrétienté, & nous confians entierement en la capacité, experience & fidelité de nos amez le Sieur Dominique André Comte de Kaunitz, Sieur Hereditaire d'Austrelitz, Hengarischbrod, Marispruch, & du grand Orzechan, Chevalier de la Toison d'Or, nostre Conseiller secret, Chambellan & Vicechancelier de l'Empire; le Sieur Henry Jean Comte de Stratman & Peurbach, Sieur d'Orth, Smiding, Spatenbrun & Carlsberg, nôtre Conseiller Aulique, & Chambellan; & le Sieur Jean Frederic, Baron de Seylern, nostre Conseiller Aulique, & Commissaire Plenipotentiaire dans les Diettes de l'Empire: Nous les avons nommez, choisis & commis, comme par ces Presentes nous les nommons, choisissons & commettons nos Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires dans les Assemblées & Conferences qui se tiendront au sujet de la Paix; ausquels nous donnons Commission & Mandement special, d'aller le plûtozt que faire se pourra, dans le lieu dont on sera convenu pour y conferer, soit directement, soit par l'entremise des Ambassadeurs Mediateurs, avec les Ambassadeurs de nostre tres-cher & tres-

amé Frere & Cousin , le Serenissime Roy Tres- Chrétien , LOUIS Roy de France, munis de Pouvoirs suffisans pour terminer & accommoder par une bonne Paix, les differens qui causent aujourd'huy la guerre. Nous donnons en outre un plein , entier & absolu Pouvoir & Mandement à ce necessaire , aux susdits nos Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires , tous trois ensemble, ou deux en cas de l'absence de l'autre par maladie ou autre empêchement , ou un seul en l'absence des deux autres en pareil cas de maladie ou autre empêchement, de conclure & signer un Traité pour Nous & en nostre nom , entre Nous & le Serenissime, Tres-Puissant, & Tres Chrétien Roy de France ; de faire expedier & delivrer tels Actes qu'ils estimeront necessaires pour le susdit effet de la Paix , & generalement de promettre, stipuler, conclure & signer tels Actes , Contrats, Declarations, Echanges qu'ils aviseront estre necessaires par la susdite Paix , avec la même liberté & le même Pouvoir que Nous ferions & pourrions faire si Nous yestions presens en personne, encore qu'il y eust quelque chose qui requist un Mandement plus special non contenu en cesdites Presentes : Promettant en foy & parole d'Empereur d'avoir pour agreable, de tenir à jamais pour ferme & valable, tout ce que par lesdits Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires, ou tous trois joints ensemble, ou par deux d'entre eux en cas de l'absence de l'autre, par maladie ou autre em-

ventum fuerit, conferant ; ibique Pacis Colloquia sive directè, sive interveniente operâ hinc inde recepti Mediatoris instituant , cum Serenissimi , Potentissimi , Christianissimi Principis Domini LUDOVICI Franciæ Regis, Affinis & Fratris nostri charissimi Legatis vel Deputatis, sufficienti mandato ad præsens bellum terminandum, controversiasque quæ eò spectant, per bonam & firmam Pacem componendas munis. Damus quoque plenam & absolutam potestatem cum omni autoritate & mandato ad id necessariis, supradictis nostris Legatis Extraordinariis & Plenipotentariis, sive tribus conjunctim, sive duobus ex illis, tertio absente, vel aliter impedito, aut etiam uni eorum soli, & seorsim duobus reliquis similiter absentibus vel impeditis, Pacis Tractatum pro nobis nostroque nomine ineundi, concludendi & signandi inter nos & prædictum Serenissimum & Potentissimum Franciæ Regem Christianissimum ; omnia quoque instrumenta quæ in eum finem requiri possunt, consociendi, expediendi, extradendi, adeoque in universum agendi, promittendi, stipulandi, concludendi & signandi Acta, Declarationes, Pacta-conventa commutandi, aliaque omnia quæ ad dictum Pacis negotium pertinent, faciendi æquè, liberè & amplè, ac ipsi præsentibus id faceremus vel facere possemus, quantumvis mandato adhuc specialiori & expressiori quàm quod Præsentibus hisce continetur, opus esse visum fuerit.

Promittimus

Promittimus præterea & declaramus fide & verbo nostro Imperiali acceptum & gratum, firmum quoque & ratum nos habituros quodcumque per dictos Legatos nostros Extraordinarios & Plenipotentarios, trinos conjunctim, vel binos ex illis, tertio absente vel aliter impedito, unum etiam eorum solum, similiter absentibus vel impeditis duobus reliquis, actum, conclusum, signatum, extraditum, & commutatum fuerit. Nos obstringentes hisce Præsentibus ad expediendum Ratificationum nostrarum Diplomata in decenti & solempni forma, intraque tempus prout

convenerit. In quorum fidem roburque Præsentis manu nostra subscriptas, Sigillo nostro Imperatorio firmari jussimus. Datum in Civitate nostra Viennæ die tertia mensis Februarii, anno millesimo sexcentesimo nonagesimo-septimo, Regnorum nostrorum Romani trigésimo-nono, Hungarici quadragesimo secundo, Bohemici verò quadragesimo-primo.

LEOPOLDUS.

LEOPOLD.

L. S. V. SEBAST. WNIBALDUS,  
Comes à Zeghl.

L. S. V. SEBASTIEN WNIBALDE,  
Comte de Zeghl.

Ad Mandatum Sacræ Cæsareæ  
Majestatis proprium.

De l'express Commandement  
de Sa Majesté Impériale.

G. FLORENTINUS CONSBRUCH.

GASPARD FLEURENT CONSBRUCH.

*Plein Pouvoir à Messieurs de Harlay, de Crecy & de Callieres,  
pour le Traité fait avec l'Empereur & l'Empire.*

**L**OUIS PAR LA GRACE LE DIEU, ROY DE FRANCE  
ET DE NAVARRE : A tous ceux qui ces presentes Lettres  
verront, SALUT Comme Nous ne souhaitons rien plus ardem-  
ment que de voir finir par une bonne Paix la Guerre dont la Chré-  
tienté est presentement affligée, & que par les soins & la mediation  
de nostre cher & tres-amé Frere le Roy de Suede, les Villes de  
Delft, & la Haye ont esté agréées de toutes les Parties pour tenir

les Conferences necessaires à cet effet : Nous par ce même desir d'arrester autant qu'il sera en Nous, & par l'assistance de la Divine Providence, la desolation de tant de Provinces, & l'effusion de tant de sang Chrestien : Sçavoir faisons que Nous confiant entierement en l'experience, la capacité & la fidelité de nostre amé & feal le Sieur de Harlay de Bonneüil, Conseiller ordinaire en nostre Conseil d'Etat ; de nostre bien amé le Sieur Verjus, Comte de Crecy, Baron de Couray, Sieur du Boulay, des deux Eglises, du Menillet, & autres lieux ; & de nostre bien amé le Sieur de Callieres de la Rochechellay & de Gigny, par les épreuves avantageuses que Nous en avons faites dans les divers emplois importans, que Nous leur avons confiez, tant au dedans qu'au dehors de nostre Royaume. POUR CES CAUSES & autres bonnes considerations à ce nous mouvans, Nous avons commis, ordonné & député lesdits Sieurs de Harlay, de Crecy, & de Callières ; commettons, ordonnons & députons par ces Presentes signées de nostre main, & leur avons donné & donnons plein Pouvoir, Commission & Mandement special d'aller en ladite Ville de Delft en qualité de nos Ambassadeurs Extraordinaires, & nos Plenipotentiaires pour la Paix ; & y conferer soit directement, soit par l'entremise des Ambassadeurs Mediateurs respectivement reçus & agréés avec les Ambassadeurs Plenipotentiaires & Ministres de nostre tres-cher & tres-amé Frere l'Empereur des Romains & de ses Alliez, tous munis de Pouvoirs suffisans, & y traiter des moyens de terminer & pacifier les differens qui causent aujourd'huy la Guerre : & pourront nos susdits Plenipotentiaires tous trois ensemble, ou deux en cas de l'absence de l'autre, par maladie ou autre empêchement ; ou un seul en l'absence des deux autres, en pareil cas de maladie ou autre empêchement, en convenir, & sur iceux conclure & signer une bonne & seure Paix, & generalement faire, negocier, promettre & accorder tout ce qu'ils estimeront necessaire pour le susdit effet de la Paix, avec la même autorité que Nous ferions & pourrions faire, si Nous y étions presens en personne, encore qu'il y eût quelque chose qui requist un Mandement plus special, non contenu en cesdites Presentes. Promettant en foy & parole de Roy, d'avoir pour agréable, & tenir à jamais pour ferme & valable, tout ce que par lesdits Sieurs Plenipotentiaires, tous trois ensemble, ou deux en cas de l'absence de l'autre, par maladie ou autre empêchement, ou un seul en l'absence des deux autres, en pareil cas de maladie, ou autre empêchement, aura esté fait, conclu, signé, délivré & échangé : Nous obligeant par ces Presentes d'en faire expedier nos Lettres de confirmation en bonne & dûë forme dans le temps, dont ils seront convenus. CAR TEL EST NOSTRE PLAISIR. En témoin de quoy Nous avons signé ces Presentes de nostre main, & fait mettre à icelles nostre Scel secret. Donné à Versailles le 25. jour de Fevrier, l'an de grace 1697. & de nostre Regne le cinquante-quatrième. Signé, L O U I S. Et plus bas : Par le Roy, C O L B E R T.

51

ACTE, OU DECLARATION  
pour comprendre plusieurs Princes dans le Traité  
de l'Empereur & de l'Empire.

COMME par l'Article LVII. du Traité de Paix conclu à Rysvick par les Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires du Roy, & par ceux de l'Empereur & de l'Empire, il est porté que Sa Majesté pourra comprendre dans l'espace de six mois après l'échange des Ratifications, tous ceux qu'Elle jugeroit à propos: Sa Majesté a nommé le Pape & tous les Princes d'Italie, le Roy de Portugal, & ses Etats, les Treize Cantons des Ligues Suisses & leurs Coallicz; sçavoir l'Abbé & Ville de S. Gal, la République de Valais, le Prince & l'Etat de Neufchastel, la Ville de Geneve & ses dépendances, les Villes de Malhause & Bienne, & les trois Ligues des Grisons; & Elle les nomme, & declare qu'Elle a entendu les comprendre en effet dans ledit Traité qui a esté conclu & signé à Rysvick le trentième jour d'Octobre dernier, en la meilleure forme & maniere que faire se peut. En témoin de quoi Sa Majesté a signé le present Acte de sa main, & y a fait apposer son Scel secret. Fait à 1697.  
Signé, LOUIS. Et plus bas: COLBERT.

*Idem pour l'Empire.*

COMME par l'Article LVII. du Traité de Paix, &c.

---

*Extrait du Privilege du Roy.*

PAR Lettres Patentes de Sa Majesté, signées, COLBERT. données à Fontainebleau le 10. Octobre 1696. & scellées du grand Sceau de cire jaune; il est permis au Sieur Mignon, premier Commis de Monsieur le Marquis de Torcy, Ministre & Secretaire d'Etat, pour les causes y contenues, de faire imprimer par tels Imprimeurs qu'il voudra choisir, tous les Traitez de Paix, de Treves, Neutralitez, Confederations, Alliances, Commerce, &c. qui ont esté cy-devant faits, ou qui le seront cy-aprés, & ce durant douze années: Avec défenses à tous Imprimeurs & Libraires, & tous autres du Royaume, d'en imprimer, ni vendre ou debiter pendant ledit temps, sous pretexte d'Impression étrangere ou autrement, sans le consentement dudit Sieur Mignon, à qui Sa Majesté en a commis le soin, sur les peines portées par ledit Privilege: Avec Mandement exprés à Monsieur le Lieutenant General de Police, de tenir la main à l'entiere & ponctuelle observation desdites Lettres, sans souffrir qu'il y soit contrevenu, directement ou indirectement, sous quelque pretexte que ce puisse.

*Et ledit sieur Mignon a cédé son Privilege à F. Leonard, Imprimeur ordinaire du Roy, suivant l'accord fait entre eux.*

---

EXTRAIT DES REGISTRES DU CONSEIL D'ETAT.

VEU par le Roy estant en son Conseil, les Lettres Patentes du 10. Octobre 1696. par lesquelles Sa Majesté avoit commis au Sieur Mignon, premier Commis de Monsieur le Marquis de Torcy, Secretaire d'Etat, le soin de l'Impression des Traitez de Paix, Treves, Neutralité, Confederation, Alliances, Commerce, Contrats de Mariage avec & entre les Prin-

ees & Etats Etrangers qui avoient esté arrestez & signez au nom de Sa Majesté, ou qui le feroient cy-aprés, en Latin, François, ou autres Langues, & qu'elle jugeroit à propos de donner au Public, pour ensuite les faire distribuer & exposer en vente durant le temps & espace de douze années, à commencer du jour que chacun desdits Traitez seroit achevé d'imprimer: Avec défenses à tous Imprimeurs, Libraires & tous autres de quelque qualité & condition qu'ils soient, d'imprimer, faire imprimer, ni mettre en vente, debiter lesdits Traitez & Contrats de Mariage, sans le consentement exprés dudit Mignon, ou du Libraire auquel il pourroit ceder son Privilege, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, quinze cens livres d'amende, dépens, dommages & interets. L'Acte de Cession & Transport dudit Privilege fait par ledit Mignon le vingtième dudit mois d'Octobre 1696. au Sieur Frederic Leonard fils, Imprimeur ordinaire de Sa Majesté, qu'il a choisi pour faire lesdites Impressions. Et estant Sa Majesté informée qu'au préjudice desdites Lettres Patentes & des défenses portées par icelles, même des Arrests & Reglemens sur le fait de la Librairie, qui défendent de rien imprimer sans Permission expresse portée par Lettres Patentes de Sa Majesté; il se voit déjà divers Exemplaires des Traitez de Paix & de Commerce conclus & signez avec la Hollande, comme aussi avec l'Espagne, l'Angleterre, l'Empereur & la Savoye, tant dehors que dedans le Royaume: ce qui est une contravention formelle ausdites Lettres Patentes & aux Reglemens susdits sur le fait de la Librairie. A quoy estant nécessaire de pourvoir & reprimer par telles peines que de droit, des entreprises de cette qualité, qui sont également contraires au service & aux interets de Sa Majesté. Ouy le Rapport, & tout considéré: Le Roy estant en son Conseil a ordonné & ordonne que les Lettres Patentes dudit jour 10. Octobre 1696. seront executées selon leur forme & teneur; & en conséquence enjoint Sa Majesté à tous Juges de Police des Villes & autres lieux de son Royaume, qui en seront requis, de se transporter dans les Imprimeries & Boutiques de Libraires & autres endroits que besoin sera, pour saisir & sequester tous les Exemplaires desdits Traitez & autres Actes concernans la Negociation de la Paix, qui se trouveront d'autres impressions que de celles dud. Frederic Leonard fils: ensemble les Presses & Caracteres qui auront servi à les imprimer, & que sur lesdites contraventions, les Parties seront assignées au Conseil à la requeste dudit Leonard, pour au Rapport du Sieur d'Argenson, Conseiller de Sa Majesté en ses Conseils, Maître des Requestes ordinaire de son Hôtel, & Lieutenant General de Police, nommé par Sa Majesté pour tenir la main à l'exécution desdites Lettres Patentes, qu'elle a commis & commet, tant en quartier que hors de quartier, & estre fait droit ausdites Parties ainsi qu'il appartiendra. Fait Sa Majesté défenses à tous Juges de connoître de la validité desdites saisies, circonstances & dépendances d'icelles, & ausdites Parties de proceder pour raison de ce ailleurs qu'audit Conseil, à peine de nullité, cassation de procédures & de tous dépens, dommages & interets: Et sera le present Arrest executé nonobstant oppositions & autres empêchemens quelconques. Fait au Conseil d'Etat du Roy, Sa Majesté y estant, tenu à Versailles le 26. Novembre 1697. Collationné. Signé, COLBERT.

**L**OUIS par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre: A nostre amé & feal Conseiller en nos Conseils, Maître des Requestes ordinaire de nostre Hôtel, & Lieutenant General de Police de nostre bonne Ville de Paris, le Sieur d'Argenson, S A L U T. Nous vous mandons par ces Presentes signées de nostre main, de proceder en execution de l'Arrest ce jourd'huy rendu en nostre Conseil d'Etat, Nous y estant, dont l'Extrait est cy-attaché sous le Contre-Scel de nostre Chancellerie. Enjoignons aussi à tous Juges de Police des autres Villes & lieux de nostre Royaume, Terres & Pays de nostre obeïssance, chacun en droit soy, d'empêcher qu'il ne soit contrevenu directement ni indirectement, & de faire toutes les diligences nécessaires à cet effet. Commandons encore au premier nostre Huissier ou Sergent Royal sur ce requis, d'assigner les Contrevenans en nostre Conseil, & de faire à la requeste de Frederic Leonard nostre Imprimeur ordinaire dénommé audit Arrest, tous Exploits de Commandemens, Sommations & autres Actes, sans pour ce demander autre nostre permission. Et comme l'on aura besoin dudit Arrest & desdites Presentes en différentes Provinces de nostre Royaume, Nous voulons qu'aux Copies qui en seront collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers Secretaires, soy soit ajoutée comme aux Originaux. Car tel est nostre plaisir. Donné à Versailles le 26. Novembre l'an de grace 1697. & de nostre Regne le cinquante-cinquième. Signé, LOUIS. Et au dessous: Par le Roy, COLBERT. & scellé du grand Sceau de cire jaune.

*Collationné aux Originaux par Nous Conseiller Secretaire du Roy, Maison, Couronnes de France & de ses Finances,*



*Madame de Maintenon.*

*Vend a Paris chez BEREY Graveur rue S. Jacques devant la rue à l'Eglise de la Parcheminerie à la Princesse de Savoye Avec Privilege du Roy. 1697.*